

Comprenant l'importance de la lecture française, les congressistes désirent voir s'établir une bibliothèque paroissiale dans tous les centres franco-canadiens de la province.

Résolution de l'A.C.F.C.

LE PATRIOTE

DE L'OUEST

NOTRE FOI!

NOTRE LANGUE!

Reconnaissant le rôle important que peut et doit jouer le cercle d'étude paroissial dans la formation d'une élite, les congressistes prient l'Exécutif de prendre les mesures nécessaires pour encourager la fondation d'un cercle d'étude dans chaque paroisse où se est possible.

Résolutive l'A.C.F.C.

26ième année

PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 13 janvier 1937

NO. 44

L'Angleterre préférerait une victoire des Nationaux

Protestations des travaillistes

C'est ce que l'on croit comprendre, aujourd'hui, dans les cercles diplomatiques des différentes capitales européennes.

— On consentira tacitement à l'intervention italienne

UN NUAGE A L'HORIZON

L'Angleterre, en signant le pacte méditerranéen, savait que l'Italie venait d'envoyer 10,000 hommes à l'aide du général Francisco Franco.

LONDRES.— Dans les cercles diplomatiques on assure que l'Angleterre, désireuse d'éviter que la guerre civile espagnole ne dégénère en guerre européenne, préférerait une victoire définitive des Patriotes plutôt que le triomphe du Front Populaire en Espagne.

Bien que Londres ait protesté énergiquement auprès des Patriotes à la suite d'attaques contre deux navires anglais, et bien que l'Angleterre ait envoyé une flotte de navires de guerre dans les eaux espagnoles pour protéger ses navires-marchands, on dit que la politique anglaise consistera d'abord à consentir tacitement à l'intervention italienne en Espagne; elle continuera ensuite ses efforts dans le but d'obtenir la non-ingérence dans la guerre civile espagnole.

Cette croyance est basée sur le fait qu'au moment où l'Angleterre et l'Italie ont signé le pacte méditerranéen, l'Angleterre savait que l'Italie avait envoyé au-delà de dix mille hommes en Espagne pour aider les Patriotes.

Les libéraux et les travaillistes ont accusé le gouvernement anglais d'encourager l'intervention italienne en Espagne. Ils croient même que l'Angleterre se prépare à aider les Patriotes de façon indirecte.

Le fait que l'Italie avait envoyé dix mille hommes en Espagne durant les jours précédant la signature du pacte méditerranéen, et que l'Angleterre le savait, indique, chez nombre de gens, que Londres a donné son assenti-

ment tacite à cette intervention italienne.

Il y a cependant un nuage à l'horizon. On se demande ce que sera la politique de l'Allemagne si le général Franco gagne la guerre. L'Allemagne, en effet, a aidé considérablement les Patriotes. Mais une victoire diplomatique de l'Allemagne en Espagne pourrait être considérée comme contraire aux intérêts anglais et italiens.

Actuellement, l'Angleterre a dix-sept navires sur la Méditerranée, en plus des navires ancrés près de Gibraltar.

LE BLOCUS

LONDRES.— Le secrétaire des affaires étrangères, Eden a exposé la gravité de la question des volontaires en Espagne, avec le Prince Otto von Bismarck, le chargé d'affaires allemand.

Le blocus a été discuté à Paris. Les dictateurs Hitler et Mussolini auraient conditionnellement accepté le plan franco-anglais proposant l'arrêt de toute intervention dans la guerre civile d'Espagne.

Le cardinal Tisserand décoré

PARIS.— Le "Journal officiel" annonce la nomination au grade de chevalier de la légion d'honneur de Son Eminence le cardinal Tisserand au titre des Affaires étrangères. C'est là un hommage rendu à l'activité de propagande en faveur de la France par l'éminent prélat.

La béatification des Dominicains d'Arcueil

LE FRERE ANDRE EST MORT

Un mausolée sera élevé pour conserver les restes de cet homme célèbre

MONTREAL.— Le Rév. Frère André, dans le monde: Alfred Bessette, est mort au monastère des Pères de Sainte-Croix, le six janvier. Né à Saint-Gregoire d'Iberville, en 1845, il était donc âgé de quatre-vingt-onze ans.

Il laisse une grande réputation de sainteté. Cet humble religieux converti a donné un grand essor à la dévotion envers saint Joseph. On peut bien dire que la basilique de St-Joseph du Mont-Royal, est son oeuvre. Cet immense oratoire terminé coûtera \$4,000,000, il fut commencé en 1915.

Le fervent religieux nonagénaire, malgré sa frêle constitution et son travail ardu, avait toujours espéré voir terminé le magnifique oratoire de St-Joseph, qui est maintenant un des sanctuaires de pèlerinage les plus fréquentés, au Canada. La dépouille mortelle du Frère André repose dans un magnifique mausolée près de l'Oratoire Saint-Joseph.

La dette des Etats-Unis

WASHINGTON.— La dette publique des Etats-Unis atteint un nouveau sommet avec la fin de l'année 1936, soit \$34 milliards 407 millions 864 mille dollars. Le déficit de la première moitié de l'année financière est cependant moindre que celui de l'année précédente pour la même période.

M. l'abbé John Cody, évêque de Victoria

L'ORATOIRE ST-JOSEPH



L'Oratoire a été érigé grâce à des souscriptions volontaires de pèlerins reconnaissants qui ont bénéficié de l'intercession de Frère André.

DECEDE



Le R. F. André de Montréal, fondateur du célèbre Oratoire St-Joseph, est mort à l'âge de 91 ans.

LES CHEVALIERS DE COLOMB A LA RESCOUSSE

NEW-YORK.— Les Chevaliers de Colomb ont entrepris une vigoureuse campagne contre le communisme au Canada et aux Etats-Unis.

Le grand chevalier Martin Carmody de Grand Rapids, Mich., a fait remarquer qu'actuellement les communistes posent en "défense de la démocratie".

"C'est notre intention, a-t-il ajouté d'intéresser à cette croisade patriotique les 500,000 chevaliers afin de détruire cette nouvelle stratégie communiste.

Plus de 350 conseils au Canada et aux Etats-Unis ont déjà été notifiés.

Une enquête russe sur le Canada

OTTAWA.— S. Sourville et M. Titkeff, de Moscou, du bureau du commissaire du commerce de la Russie avec l'étranger, viennent d'arriver à Ottawa. Ils feront enquête sur les industries canadiennes et la possibilité d'augmenter le commerce entre le Canada et la Russie. Ils auront plusieurs conférences avec les hauts fonctionnaires du département du commerce.

Ils se sont enregistrés tous deux au Château Laurier.

ORDONNE PRETRE EN 1923

CITE-VATICANE.— Cablogramme, le 9 janvier. M. l'abbé John C. Cody d'Ottawa a été nommé évêque de Victoria.

OTTAWA.— M. l'abbé John C. Cody, curé de la paroisse de l'Assomption, nommé évêque de Victoria, n'est âgé que de 37 ans.

Natif d'Ottawa, le nouvel évêque de Victoria fut un des premiers étudiants du collège Saint-Alexandre d'Ironside ouvert en 1912 et dirigé par les RR. Pères du Saint-Esprit. Ensuite il entra au Séminaire des Sulpiciens à Montréal, en 1918. Il fit sa théologie chez les RR. Pères Oblats au grand séminaire d'Ottawa et fut ordonné prêtre le 26 mai 1923 par Mgr. Emond.

En 1924, M. l'abbé Cody fut nommé professeur de catéchisme à l'école normale d'Ottawa où il passa plusieurs années. Il fonda la société du tabernacle junior et senior très florissante dans l'archidiocèse d'Ottawa. En 1934 il fut curé de la paroisse de l'Assomption, à Eastview.

EGLISE INCENDIEE

CHATHAM, Ont.— L'église de l'Immaculée Conception, à Paincourt, Ont., a été détruite de fond en comble par un incendie. Les pertes sont évaluées à environ \$100,000.

MASSACRES EN 1871

La cause en a été soumise à la Congrégation des rites et la béatification prochaine est désormais certaine

PARIS.— Les catholiques français et notamment ceux du diocèse de Paris apprennent avec une vive joie que la cause de béatification des Dominicains d'Arcueil avait été soumise à la Congrégation des rites.

Les Dominicains d'Arcueil sont des religieux installés aux portes de Paris qui furent massacrés pendant la Commune de Paris en 1871 sous prétexte qu'ils échangeaient des signaux mystérieux avec l'armée versaillaise qui devait au cours de "la semaine sanglante" reprendre la capitale et exterminer "les Communards".

Le procès instruit scrupuleusement par les Frères Prêcheurs de Paris, établit la preuve que les accusations jetées contre les Dominicains d'Arcueil ne reposaient sur aucun fondement et que par conséquent ils pouvaient être considérés comme des martyrs de la foi catholique. Cependant, les circonstances exactes de leur mort demeurent mystérieuses. Il y a lieu de penser qu'ils tombèrent victimes, non de la Commune elle-même, mais de la populace affolée par l'approche des troupes du gouvernement. Avec l'"imprimatur" et le "nihil obstat" des meilleurs censeurs du diocèse de Paris, Mgr. André Faivre, spécialiste de l'histoire religieuse du dernier siècle, publiera prochainement un ouvrage sur "Les Martyrs de la Commune" qui évoquera la douloureuse et édifiante épopée des Dominicains d'Arcueil dont la béatification prochaine est désormais certaine.

Les souhaits de Mgr Melanson

Le nouvel archevêque de Moncton adresse ses vœux à ses futurs diocésains d'Acadie

MONCTON, province du Nouveau-Brunswick.— Son Excellence Mgr Melanson, nouvellement nommé archevêque de Moncton, adresse à ses diocésains ses vœux pour 1937. En réponse à une dépêche de félicitations que lui a adressé le journal l'"Evangéline", par l'entremise de son directeur, M. Alfred Roy, Son Excellence a envoyé le message suivant, reproduit par l'"Evangéline", qui constitue le premier document public du nouvel archevêque:

Evêché de Gravelbourg, Gravelbourg, Sask., Can. 24 décembre 1936

Monsieur Alfred Roy, Directeur de l'Evangéline, Moncton.

Cher Monsieur Roy,

Merci sincère pour vos félicitations.

De même je suis profondément touché des nombreux messages que je reçois depuis quelque temps de mes futurs diocésains et de mes amis d'Acadie.

Tous me disent à l'envi leurs joies, leurs hommages, leurs vœux et leurs protestations de fidélité et de dévouement.

Par la voix de notre valeureux journal acadien, l'Evangéline, je prie respectueusement les uns et les autres d'agréer sans plus tar-

der mes remerciements émus et reconnaissants.

Ces sentiments spontanés tempèrent quelque peu la tristesse de l'heure présente, à la pensée de quitter ici bientôt des âmes qui me sont devenues très chères et que j'ai aimées d'autant plus qu'elles ont plus souffert.

J'aime à voir également dans ces dispositions de mes futurs administrés, à la veille d'entreprendre la formidable tâche que la Providence vient de m'assigner, le présage de la meilleure volonté pour créer et édifier ensemble dans l'union des esprits et des cœurs, l'avenir, qui s'annonce plein d'espoir, de la jeune et très chère Eglise Métropolitaine de Moncton.

Sous la protection amoureuse de Notre-Dame de l'Assomption, qui ne nous a jamais fait défaut dans le passé, nous avons lieu d'espérer son plein épanouissement.

Me recommandant aux prières de tous, je les prie d'agréer mes vœux les meilleurs de bonne, heureuse et sainte année.

A ces souhaits bien sincères, je désire ajouter pour tous ma plus affectueuse bénédiction.

† L.-J.-Arthur MELANSON, Archevêque élu de Moncton.

LE SIEGE DE MADRID

MADRID.— Les non-combattants évacuent la capitale espagnole en toute hâte.

Les insurgés réclament des victoires et les assiégés aussi.

Les insurgés ont lancé une contre-attaque sur Villanueva del Pardillo et contre la Puerta de Hierro, la porte d'acier de Madrid.

Le général Miaja a déclaré que les insurgés ne s'attendaient pas à une résistance aussi opiniâtre.

LA CRISE ESPAGNOLE

PARIS.— On dit que la France a envoyé des navires de guerre dans les eaux espagnoles, au cas où la crise espagnole se dénouerait le 15 janvier, comme on l'a prédit en Allemagne.

Santander bombardé

GIBRALTAR.— D'après un communiqué des Patriotes transmis par la radio, plus de 800 personnes auraient été tuées ou blessées à la suite du bombardement du port de Santander par les navires de guerre du général Franco. Le même poste radiophonique a

annoncé que trente avions de bombardement des Patriotes avaient bombardé Bilbao et avaient incendié un navire chargé de matériel de guerre.

Les navires du général Franco se sont aussi emparés de deux chalutiers portant une cargaison de poisson et se rendant à Bilbao.

AU MAROC

PARIS.— On dit qu'un grand nombre de soldats allemands sont débarqués au Maroc espagnol. L'Allemagne fortifierait le cap de Ceuta, en face des forts de Gibraltar.

La France ne peut permettre cette incursion allemande dans le Maroc espagnol. Ces fortifications allemandes, au détriment de Gibraltar constituent une nouvelle violation du traité de Versailles, ainsi que des deux autres traités entre l'Espagne, la France et la Grande-Bretagne.

L'intention du Reich serait d'introduire une sorte de coin dans le Maroc, afin de s'en servir comme une arme d'occasion dans l'acquisition des colonies que l'Allemagne a perdues lors de la Grande guerre.

Ce mouvement de surprise de la part des nazis est considéré comme une invasion et une menace à la paix européenne.

Le Saint-Père prend du mieux

HITLER NIE

BERLIN.— Le chancelier A. Hitler a nié que l'Allemagne avait l'intention de s'emparer du Maroc espagnol.

LES GREVES

NEW-YORK.— Des grèves dans l'industrie des automobiles aux Etats-Unis immobilisent des milliers d'ouvriers.

Avec les autres grèves des employés des moulins à scies, des verreries et des usines de tissage, il y a actuellement plus de 150,000 ouvriers chômeurs.

On s'efforce de négocier une entente entre la "United Automobile Workers of America" et la "General Motors Corporation".

On espère régler, bientôt la grève des débardeurs.

Sévère épidémie à Londres

LONDRES.— Une personne sur quatre dans le Greater London a été affectée par l'épidémie de grippe espagnole qui sévit dans la capitale britannique. Les autorités ont pris des moyens pour enrayer la progression de la maladie qui, toutefois, n'est pas d'une nature très grave.

CITE VATICANE.— D'après les dernières nouvelles la santé du Saint-Père s'est beaucoup améliorée, bien qu'il garde encore le lit. Il se propose d'adresser un nouveau message au monde le 7 février prochain, à l'occasion de la clôture du Congrès eucharistique de Manille et il profiterait de cette circonstance pour inviter de nouveau tous les peuples à unir leurs efforts afin d'assurer au monde les bienfaits d'une paix chrétienne.

Les médecins qui veillent au chevet de l'illustre malade attribuent cette amélioration de l'état du Pape au fait qu'ils se sont appliqués depuis quelque temps à soulager la douleur plutôt qu'à tenter la guérison complète. Priions toujours.

DEUX NOUVEAUX CARDINAUX

CITE VATICANE.— Sa Sainteté le Pape Pie XI, malgré sa faiblesse et sa maladie, projette de créer deux nouveaux cardinaux. Les nouveaux titulaires seraient Mgr Giuseppe Pizzardo, sous-secrétaire d'Etat du Vatican, et Son Excellence Giovanni Piazza, patriarche de Venise.

Le Pape profiterait d'un prochain consistoire pour annoncer la création d'une nouvelle Congrégation qui serait "La Sacrée Congrè-

gation de l'Action Catholique". Mgr Pizzardo serait le premier préfet de cette Congrégation.

La nomination de deux nouveaux cardinaux porterait le nombre des membres du Collège des Cardinaux à 68. Ce Collège peut comprendre 70 membres.

SA SAINTETE ENVERRAIT UN MESSAGE

CITE DU VATICAN.— Les projets d'inauguration de la nouvelle Académie Pontificale retiennent l'attention de Sa Sainteté Pie XI, malgré la douleur que le Pape ressent dans ses jambes paralysées.

Dans les milieux du Vatican, on affirme que le Saint-Père espère envoyer un message personnel, de son lit de malade, au moment où l'Académie tiendra sa première séance, le 6 février.

Dernière heure

D'après les dernières nouvelles, le Saint-Père aurait subi une rechute. Les médecins auraient utilisé des stimulants pour le revigorer. Les troubles de mauvaise circulation du sang se seraient communiqués à la jambe droite. On craint un éclatement des veines.

Résultats de la "Journée de l'Association"

Ponteix

Conférencier - délégué: Doc-
teur Arsène Godin, de
Willow-Bunch

TOTAL perçu: \$45.60.

Saint-Brieux

Conférencier - délégué: M.
Adrien Doiron, C.R. de
Humboldt

PERCEPTEURS: M. LE CURE,
MM. A. CARFANTAN, J. AUBIN, A.
LAYOIE, DR. BACHAND, C. PA-
QUET, J. CARFANTAN, D. CAR-
FANTAN, H. HAMONIC, M. CHE-
VALIER, P. COQUET, E. LESPE-
RU, J. CHEVALIER.

\$2.00: Alexandre Carfantan.

\$1.00: R. P. Jos. Rivard, curé,
M. Pabbé Pierre Barbier, Joseph
Assié, Marius Assié, Jérémie Aubin,
Dr Bachand, Alfred Baron, père,
J. P. Bédard, M. Besanger, W. Bes-
sette, P. Boissière, J. Boulanger, P.
L. Boulanger, J. Baan, R. Buan,
Paul Caillon, J. A. Carfantan, J. M.
Carfantan, J. Chevalier, L. Conan,
Jos. Cadieux, C. Coquet, D. Coquet,
J. Coquet, P. Coquet, P. M. Coquet,
D. Creurer, G. Dagesse, Mlle Rose
Dagesse, Mme de Goesbriand,
Louis Demay, M. Dubreuil, M. Fa-
gnon, Mlle Yve Fau, S. Fauril, L.
Ferre, J. Fradette, P. Frec, Albert
Gallays, J. B. Godart, H. Gorin,
Henri Hamonic, J. Hamonic, P.
Kernalegand, R. Kernalegand, W.
Lacharité, W. Lafour, Al. Lavoie,
F. Le Berre, L. Lefebvre, L. Legars,
J. L'Hénaff, père, J. Le Jan, E. Le-
ray, E. Lespérin, L. B. Massé, J. Mc-
nard, A. Nedellec, C. E. Paquet,
A. Paquette, El. Perault, E. Petit,
Mme Pilon, Léo Pirat, I. Réhaume,

Mme Reinier, Mme Rice, Ferd. Rou-
ault, Franc. Rouault, F. Roy, les
Religieuses du Convent, L. Té-
treault, F. Thérberge, J. Thomas, J.
B. Toullelan, G. Valmon, P. Val-
mont, W. Vandall, F. Voz, A. Voc-
kell, Mme J. Réhaume.
30 sous: R. Querrey.

50 sous: L. Assié, R. Assié, G.
Bourgault, F. Bazil, E. Carfantan,
T. Corbeil, A. de Goesbriand, P.
Fau, A. Fagnou, J. A. Galipeau, J.
M. Gorin, Mme Guillet, Al. Gallays,
J. Le Floch, D. Lefebvre, J. Y.
L'Hénaff, F. Ranger, J. B. Ranger,
J. Ronvel, F. Thébaud, Anonyme.
40 sous: H. Massé, fils.
30 sous: R. Bergot.

25 sous: A. Aubin, F. Bergot, E.
Beaulieu, P. Laurans, Aug. Massé,
H. Massé, père, Y. Rallon, J. Dou-
gan.

500 p.m. Professor Quiz and His
Braintwister — Emission du Co-
lumbia Broadcasting System de
New-York.

Programme de Radio-Canada

DIMANCHE

1.00 p.m. New York Philharmonic
— sous la direction de John Bar-
birolli. Emission du Columbia
Broadcasting System de New
York.

3.00 p.m. Vesper Hour — chœur
sous la direction d'Arthur McFa-
dyen. A l'orgue Herbert Sadler de
Winnipeg.

4.00 p.m. And It Came To Pass —
drame biblique sous la direction
de Rupert Caplan de Montréal.

4.30 p.m. Dr H. L. Stewart Reviews
the News — chronique des événe-
ments de la semaine de Halifax.

4.45 p.m. Le Quator Abuelte — sous
la direction d'Oscar O'Brien de
Montréal.

5.00 p.m. Professor Quiz and His
Braintwister — Emission du Co-
lumbia Broadcasting System de
New-York.

5.30 p.m. Rex Battle and his Or-
chestra de Toronto.

6.00 p.m. Music for to-day — Mor-
ton Gould et Lang Taylor. Relais
du Mutual Broadcasting System
de New York.

6.30 p.m. Jewels of the Madonna —
orchestre sous la direction de
Percy Harvey. Solistes: Kitty
Hamilton, mezzo-soprano et Jean
de Rimanoczy, violoniste. Re-
layée au Mutual Broadcasting Sys-
tem de Vancouver.

7.00 p.m. Forgotten Footsteps —
drame suggéré par des objets ex-
posés au Royal Ontario Museum.
Manuscrit de Don Henshaw. Di-
recteur: Rupert Lucas de Toron-
to.

8.00 p.m. Atlantic Nocturne — J.
Frank Willis, diseur; Allan Reid,
organiste et Léon Bolkozytsky,
violoniste de Halifax.

8.30 p.m. William Morton, ténor de
Toronto.

8.45 p.m. — Nouvelles, de Toronto.

9.00 p.m. — L'heure précise

9.00 p.m. Sweet and Low — orches-
tre sous la direction de Mart
Kenney. Solistes: Art Hattman,
ténor de Vancouver.

9.30 p.m. From the Drawing Room —
Musique instrumentale: Old
Chateau String Quartet de Winni-
peg.

10.00 à 10.30 p.m. Driftwood — Al-
lan Caron, organiste; Ralph
Judge ténor, trio vocal de Winni-
peg.

LUNDI

5.30 p.m. Adventure — récits d'a-
ventures. Toronto.

5.45 p.m. Cook et Lord, pianistes
de Montréal.

6.00 p.m. Fanfare — orchestre et
solistes sous la direction de Bruce
Holder de St-Jean.

6.30 p.m. A être annoncé.

7.00 p.m. Melodie Strings — direc-
teur: Alexander Chuhaldin de
Toronto.

7.30 p.m. Rendez-vous — symphonie
moderne et chœur. Directeurs
respectifs: Guiseppe Agostini et
Fernand Barrette de Montréal.

8.00 p.m. Strike up the Band — Or-
chestre et solistes sous la direc-
tion de Geoffrey Waddington de
Toronto.

8.30 p.m. L'orchestre de danse du
Chateau Frontenac, sous la direc-
tion de Gilbert Darrisse de Qué-
bec.

8.45 p.m. — Nouvelles, de Toronto.

9.00 p.m. — L'heure précise.

9.00 p.m. The Youngbloods of Bea-
ver Bend — Sketch sous la direc-
tion de Gordon Mitchell de Winni-
peg.

9.30 p.m. Adventuring in Poetry —
directeur: Arthur Hoole de Winni-
peg.

9.45 p.m. Book Review — revue bi-
bliographique par James Stuart
Wood de Prince-Albert.

10.00 p.m. Rhythm Rebels de Winni-
peg.

10.30 p.m. To an Evening Star —
orchestre sous la direction de
Tom Gardiner, d'Edmonton.

MARDI

5.30 p.m. Charles Jennings: inter-
views de Toronto.

5.45 p.m. Solo de Toronto.

6.00 p.m. Rupert Lucas de Toronto.

6.30 p.m. Musical Tapestry — relais
du Michigan Radio Network de
Detroit.

7.00 p.m. Friendly Enemies — John
Moncrieff, basse; Ralph Judge,
ténor; orchestre sous la direction
d'Isaac Mamott de Winnipeg.

7.30 p.m. A être annoncé

8.00 p.m. National Sing-Songs —
sous la direction de George
Young de Toronto.

8.30 p.m. Orchestre de danse de
l'hôtel Royal Connaught — direc-
teur: Joe Decorey de Hamilton.

8.45 p.m. — Nouvelles, de Toronto.

9.00 p.m. — L'heure précise.

9.00 p.m. Old Time Frolic de Sas-
katoon.

9.30 p.m. Au clair de la lune de Ed-
monton.

10.00 p.m. Just S'posin' — sketch
sous la direction de Gordon Mil-
chell de Winnipeg.

10.30 p.m. Organ Rhapsody — Al-
lan Caron, organiste de Winni-
peg.

MERCREDI

5.30 p.m. The Broken Arc — série
de causeries données tour à tour
par le Docteur Stanley Russel et
B. K. Sandwell de Toronto.

5.45 p.m. Ensemble à cordes du
Chateau Frontenac de Montréal.

6.00 p.m. Twilight Echoes — Trio
instrumental sous la direction
de Roland Todd. Solistes: Helene
Morton, soprano, et William
Morton, ténor de Toronto.

6.30 p.m. Band Box Revue — relais
du Michigan Radio Network de
Detroit.

7.00 p.m. Radio Concert Canadien
— sous la direction de J. J. Ga-
gnier de Montréal.

7.30 p.m. Let's All Go to the Music
Hall — sous la direction de George
Young de Toronto.

8.00 p.m. Musique de Chambre.

8.30 p.m. L'orchestre de danse de
l'hôtel Mont-Royal. Directeur:
Lloyd Huntley Relayée au Mutual
Broadcasting System de Mont-
réal.

8.45 p.m. — Nouvelles, de Toronto.

9.00 p.m. — L'heure précise.

9.00 p.m. Musique de danse sous la
direction de Mart Kenney — re-
layée au Mutual Broadcasting
System de Vancouver.

9.30 p.m. Woodwind Duo — Ron-
ald Hudson, flûtiste; Hubert An-
derson, clarinetiste et Louise
Thibault, pianiste de Winnipeg.

9.45 p.m. Woodhouse and Haw-
kins in Nit-wit Court — A. E. Mc-
Gregor et F. Deuille de Calgary.

10.00 p.m. Maids and Middles —
direction: Elizabeth Morrison de
Saskatoon.

10.30 p.m. Salon Serenade — or-
chestre sous la direction de W.
Knight Wilson de Regina.

JEUDI

5.30 p.m. Guess What! — Harriett
M. Ball de Toronto.

5.45 p.m. Récital de chant de Wind-
sor.

6.00 p.m. Echoes of the Masters —
sous la direction de Geoffrey
Waddington de Toronto.

6.30 p.m. Orchestre sous la direc-
tion de Guy Lombardo — Emis-
sion du Mutual Broadcasting Sys-
tem de New York.

7.00 p.m. Ici Paris — Lucienne
Delval, "Jules et Gaston"; or-
chestre sous la direction d'An-
dré Durieux de Montréal.

8.00 p.m. By The Sea — orchestre
sous la direction de Percy Har-
vey; soliste: quatuor à voix
d'hommes et "The Smile Slenth"
de Vancouver.

8.30 p.m. L'orchestre de danse du
Chateau Laurier — directeur:
Ozzie Williams de Ottawa.

8.45 p.m. — Nouvelles, de Toronto.

9.00 p.m. — L'heure précise.

9.00 p.m. Paysage de rêves — sous
la direction de Léon Kofman de
Montréal.

9.30 p.m. Thirty Minutes to Go —
solistes et orchestre sous la di-
rection d'Isaac Mamott de Winni-
peg.

10.00 p.m. Hacienda — sous la di-
rection de Harry Price de Van-
couver.

10.30 p.m. Hawaiian Nights — sous
la direction de Jack Riddell de
Winnipeg.

VENREDI

5.30 p.m. This Week in History —
commentateur, Jack Kammawin
de Toronto.

5.45 p.m. Le Trio Lyrique — sous
la direction d'Allan MacIver de
Montréal.

6.00 p.m. Acadian Serenade de Ha-
lifax.

6.30 p.m. Cesare Sodero Directs —
émission du Mutual Broadcasting
System de New York.

7.00 p.m. Let's All Go to the Musi-
cal Hall — sous la direction de
George Young de Toronto.

7.30 p.m. Pirottes — Charles Hut-
chins, baryton; Thérèse Bertholet,
soprano; orchestre sous la direc-
tion de Howard Fogg.

8.00 p.m. Ye Olde Meuecine Showe
— directeur: Harry Price de
Vancouver.

8.30 p.m. I Cover the Waterfront
— récits par Pat Terry de Van-
couver.

8.45 p.m. — Nouvelles, de Toronto.

9.00 p.m. — L'heure précise.

9.00 p.m. L'orchestre de l'hôtel
Royal York sous la direction
d'Horace Lapp de Toronto.

9.30 p.m. Live, Laugh and Love —
orchestre et artistes invités de
Winnipeg.

10.00 p.m. The Ghost Walker — mé-
lodrame sous la direction de Mer-
cer McLeod de Trail.

10.30 p.m. Freshmen & Freshettes
— sous la direction de E. S. Stock
de Régina.

10.45 a.m. At the Red Gap Social
— sous la direction de A. Balfour
de Régina.

SAMEDI

5.30 p.m. Bert Pearl — chant et ba-
billage de Toronto.

5.45 p.m. Book Review — chroni-
que par le Professeur J. F. Mac-
donald de Toronto.

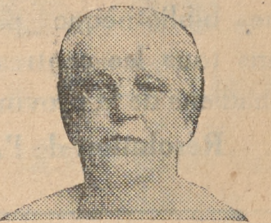
6.00 p.m. Cotter's Saturday Night
— La famille Aiken de Sydney.

6.30 p.m. La Petite Symphonie de
Radio-Canada — sous la direc-
tion du capitaine Charles O'Neill
de Québec.

8.30 p.m. L'orchestre de danse du

L'Aida à Gagner du Poids

Lisez comment le Novoro aida Mme
Rossbach à gagner 35 livres.



Mme Marie Rossbach de San Fran-
cisco, Calif.:

"Pendant plus de six mois j'ai
souffert de manque d'appétit dû à
une digestion et une élimination
défectueuses. Le Novoro m'a aidé à re-
couvrir l'appétit et me fit gagner 35
livres."

Lisez ceci attentivement:

Le Novoro du Dr Pierre est un
remède de famille qui a fait ses
preuves. Il a aidé des milliers de
de personnes à gagner du poids par-
ce qu'il aide à restaurer l'appétit.
Il tonifie l'estomac, règle les intes-
tins, augmente le flux urinaire et dé-
barrasse le système des matières im-
pures. En ce faisant il produit un
bienfaisant effet sur l'état de santé
général. Nos remèdes ne sont pas
offerts aux droguistes mais seule-
ment aux agents locaux autorisés.
Ecrivez aujourd'hui à Dr. Peter
Fahney & Sons Co., Dept. R C 4542
2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.,
concernant notre généreuse bouteille
d'essai.

Livré exempt de douane au Ca-
nada.

Annonces Classées

Le paiement doit toujours ac-
compagner la copie de l'annonce;
sinon elle ne sera pas insérée.
Minimum, 50 sous par insertion
TARIF: 2 sous par mot

UNE BIENFAITRICE des missions
désire une croix de procession et
six candelabres pour une mission
pauvre. Adressez boîte 10, Le Pa-
triot, Prince-Albert.

ON DESIRE ménagère pour trois
mois aussitôt que possible; aucun
travail dehors; deux jeunes enfants;
mentionnez salaire désiré. Mme.
Louis Dumoucaux, Incheith, Sask.

TABAC EN FEUILLE HACHE
OU CIGARES
Achetez vos tabacs directement du
producteur. Je vous donne plus bas
quelques prix de mes tabacs. De-
mandez la liste de prix ou faites
venir un échantillon pour 10c.
Grand rouge 14c. Petit rouge No. 2
10c. Haubourg 18c. Parfum d'Italie
21c. Petit Canadien 25c. Spécial Pi-
lon 10c. la IV. Ces tabacs seront ex-
pédiés sur réception de l'argent ou
C. O. D. Frais de transport au soin
de l'acheteur. J. A. PILON, ST-
ROCH-DE-L'ACHIGAN, Co. L'AS-
SOMPTION, P. Q.

Chateau Frontenac, sous la di-
rection de Gilbert Darrisse de
Québec.

8.45 p.m. — Nouvelles, de Toronto.

9.00 p.m. — L'heure précise.

9.00 p.m. The Northern Messen-
ger — Messages personnels aux
résidents des régions arctiques
du Canada d'Ottawa.

10.00 p.m. L'orchestre de l'hôtel
Fort Garry sous la direction de
Claude Turner de Winnipeg.

10.15 p.m. Mart Kenny and his
Western Gentlemen — musique
de danse de l'hôtel Vancouver de
Vancouver.

10.30 p.m. The Sport Week — Henry
Viney, commentateur sportif de
Lehtbridge.

10.45 p.m. L'orchestre de Leo
Smuntan — musique de danse de
l'hôtel Bessborough de Saska-
toon.

11.00 p.m. Orchestre de danse sous
la direction de Jascha Galperin —
émission de l'hôtel Palliser de
Calgary.

11.15 à 11.45 p.m. L'orchestre du
cabaret Commodore — sous la di-
rection de Bob Lyons de Van-
couver.

Nos écrivains en herbe

Composition qui obtint le premier prix aux examens de
français de l'A.C.F.C. l'an dernier, au grade 9

La guerre ita'o éthiopienne

Vers le mois d'octobre dernier,
les rumeurs qu'une guerre entre
l'Italie et l'Éthiopie allait s'enga-
ger, vinrent faire frémir toute la
nation canadienne. Une guerre!
Une guerre en Europe! Ces deux
nations pourraient peut-être en-
traîner d'autres nations avec elles
et une guerre mondiale ne pourrait-
elle pas se déclencher? Oh horreur!
Que deviendrait le Canada? Tous
ces pensées s'accumulaient dans
l'esprit de nos braves Cana-
diens... Heureusement les choses
tournèrent assez favorable-
ment.

Mussolini, sage chef des Italiens,
envoya 100.000 de ses soldats en
Éthiopie. A leur tête, il plaça des
généraux capables. Aussitôt arri-
vés dans ce pays sauvage, les Ita-
liens se dirigèrent vers Addis Abe-
ba la capitale de l'Éthiopie. La
soif, la chaleur, les moustiques les
accablaient, mais tout de même

chaque soir au coucher du soleil, ces
braves soldats se trouvaient sous
de nouveaux ciels. Toujours, tou-
jours ils avançaient courageuse-
ment.

Le roi des Éthiopiens, Haile Sé-
lassié, "le lion de Judah" fut a-
larmé par l'arrivée des troupes i-
taliennes dans son pays. Aussitôt
il mobilisa tous ses sujets. Ses sau-
vages guerriers, armés de bâtons
et d'épées, montés sur des ânes ou
marchant nu-pieds et nu-têtes se
placèrent en rangs de bataille pour
défendre la capitale.

Pendant plusieurs mois la vic-
toire balançait, le sang coula...
Qui allait être victorieux? Les
Éthiopiens ne voulaient pas se
soumettre... Les Italiens vou-
laient être maîtres... Haile Sé-
lassié fit appel à la Ligue des Na-
tions. Des sanctions furent impo-
sées sur l'Italie, mais cela ne fit
presque rien.

Le mois dernier vers le 4 ou 5
mai, les Italiens entrèrent à Ad-
dis-Abeba. Les Éthiopiens durent
se désarmer et se soumettre à la
nouvelle loi. Haile Sélassié s'en-
fuya à Jérusalem avec sa famille
royale.

Mussolini plaça dans son nou-
veau territoire un chef qu'il nom-
ma premier ministre.

GRATIS contre le RHUMATISME

LES CAPSULES ANTI-RHUMATISMALES TRI-
FLUON vous débarrassent de la douleur et de la
raideur du rhumatisme et de la névralgie procurant
un soulagement rapide et sûr aux souffrances
tourmentantes du rhumatisme (mal de dos), à la douleur
aiguë, lancinante de la sciatique.
Essayez la valeur des Capsules Antirhumatis-
males Tri-Fluon dans votre propre cas. Achetez-en
une boîte de 50c. ou de \$1. Chez votre pharmacien;
ou, pour recevoir un essai gratuit, écrivez à
TRI-FLUON LIMITED, 55 Colborne Street,
Toronto, 2, Ontario.

Palace of Sweets Café

Confiserie et sucreries faites à la maison

Les repas sont soignés

Billets pour les repas, valeur de \$5.50 pour \$4.50

CARTES PROFESSIONNELLES

"ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE"

VERITE DE LA PALICE

DR. J. ANGUS McDONALD

MEDICIN ET CHIRURGIEN

Rayon-X au bureau

Tél.: Bureau 3175 — Rés. 3195

4 Edifice Rowe — Prince-Albert

DR E. A. SHAW

SPECIALISTE DES YEUX, OREIL-
LES, NEZ ET GORGE.

Bureaux dans l'Edifice Rowe

Vis-à-vis le Bureau de poste

Téléphone 2170 Résidence 3556

PRINCE-ALBERT, SASK.

HARRIS & NELSON

Avocats, Percepteurs, Notaires

Walter H. Nelson, LL.B.

Frank M. Harris, LL.B

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,
A PRINCE-ALBERT, SASK.
Directeur: J. VALOIS, o.m.i. Gérant: L. BUSSIERE, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANÇAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT	
Un an, Canada	\$2.00
" " Etats-Unis	\$2.50
" " Europe	\$2.50

"Il faut rétablir la vérité" UN CRITERE

Un évêque de l'Ouest nous expédiait récemment un factum de propagande qu'il venait de recevoir du Gouvernement de la Généralité de Catalogne, portant le sceau du Commissariat de Propaganda, Generalitat de Catalunya.

Dès le premier paragraphe, le factum accuse le fascisme d'avoir déchaîné une lutte à mort en Espagne et déclare que le commissariat de Propaganda a été fondé pour le rétablissement de la vérité.

"Le 19 juillet, y lisons-nous, des forces factieuses minoritaires . . . se dressèrent contre une République gagnée aux urnes . . .

"Le gouvernement français réagissant d'une manière incompréhensible; le gouvernement anglais, absent depuis longtemps de tout ce qui a trait à la défense de ses intérêts fondamentaux, ont permis à la presse de leurs respectifs pays, la plus grande campagne de diffamation qu'ait connue l'histoire contemporaine de l'Europe.

"On a pu voir comment un gouvernement qui se défend d'une agression criminelle et qui, se défendant, défend le principe de la démocratie et de la civilisation, est converti par la grâce de la presse vénale en un centre de destruction de tout ordre et de toute morale.

"Il faut rétablir la vérité!" Et le factum, qui contient des photographies de maisons et d'édifices détruits par les bombes, sollicite du secours et suggère diverses méthodes d'aider le gouvernement espagnol . . .

Le factum, adressé à un évêque dans le cas présent, débute par une belle expression communiste: CAMARADE.

Il faut en avoir de l'audace! Supplier un évêque canadien d'aider les bourgeois de milliers de prêtres espagnols et les incendiaires de près de vingt mille églises est une ironie sardonique. Ou bien c'est une mauvaise plaisanterie ou bien une hypocrisie doublée d'une forte dose de naïveté. On compte sur la distance qui sépare le Canada de l'Espagne pour TRONQUER LA VERITE AU LIEU DE LA RETABLIR. Heureusement, nous ne sommes plus aux temps héroïques de Christophe Colomb, où les nouvelles prenaient des mois à franchir les océans. Nous ne savons pas tout, mais nous en connaissons assez, par des témoins dignes de foi, pour juger de l'enjeu de la guerre civile, pour affirmer que l'insurrection espagnole a été provoquée par l'indignation des atrocités commises par les "sans-Dieu" et les anarchistes, meutes endiablées, armées par un gouvernement qui avait pour mission d'établir une Internationale communiste en Espagne.

Avant que "les forces factieuses minoritaires" entrent en lice, les meurtres, les viols, les scènes de pillage, les incendies, les assassinats de prêtres et de religieuses se pratiquaient selon un plan bien établi. N'est-ce pas le secrétaire de la F.A.I. (Fédération anarchique ibérique) de Barcelone, qui lançait par T.S.F. l'ordre suivant: "Il faut bannir tout scrupule en ce qui concerne les trésors artistiques et les valeurs morales. Tuez votre père, votre mère, vos enfants, mais que du sang que nous aurons versé sortent la liberté et le triomphe de la révolution." Et c'est de cette façon qu'à Barcelone, le gouvernement, qui est de connivence avec les anarchistes, par ce qu'il est dominé par les forces moscouitaires, prétend sauver la démocratie et la civilisation.

Un témoin, habitant Barcelone, qui a réussi à s'enfuir récemment par avion, estime que, dans cette seule ville, quarante cents ministres de Dieu ont été tués. Et ce chiffre, pense-t-il, s'augmentera lorsque les relevés seront possibles. Il ajoute que les révolutionnaires usent de tous les stratagèmes pour découvrir les prêtres. Prêtres et laïques furent tués en grand nombre en haine de la foi, à Barcelone . . .

Oui! Il faut rétablir la vérité. Il n'est pas étonnant que le gouvernement veuille cacher tant de monstruosités; qu'il fasse de la propagande mensongère à l'étranger pour se disculper, pour jeter le blâme des atrocités sur le dos des nationaux, qui se sont levés en masse pour arracher leur patrie aux serres du vautour communiste, pour défendre leur religion et sauver leur patrimoine ancestral.

Il s'agit présentement en Espagne d'une guerre de religion. C'est une guerre de doctrines, c'est le choc de deux civilisations, de deux conceptions de la vie. Lesquelles le factum du commissariat de Barcelone, agence de propagande Tolède et primat d'Espagne. Dans une entrevue avec un rédacteur de L'"Avenir d'Italia", lors de son séjour à Rome, le cardinal a fait des déclarations très importantes à propos de la guerre civile espagnole, contre lesquelles le factum du Commissariat de Barcelone, agence de propagande gouvernementale, prend le caractère d'une pièce de justification mensongère.

Voici la substance de l'entrevue du cardinal, telle que rapportée par la "Croix" de Paris:

"Je suis convaincu, a dit l'éminent prélat, que la lutte à la signification d'une guerre de religion. On ne combat ni pour la République ni pour une question dynastique.

Cette guerre si cruelle est foncièrement une guerre de principes, de doctrines, la guerre d'une conception de la vie et de la réalité sociale contre une autre, d'une civilisation contre une autre.

C'est la guerre que soutient l'esprit chrétien espagnol contre cet autre esprit, si on peut l'appeler esprit, qui voudrait fondre tout l'humain, des cimes de la pensée aux petites choses de la vie quotidienne, dans la morale du matérialisme marxiste.

D'une part les combattants de toutes idéologies qui représentent partiellement ou intégralement la vieille tradition et la vieille histoire de l'Espagne; de l'autre côté, un conglomérat énorme de combattants dont le but principal est plus que le triomphe sur l'ennemi, de détruire toutes les valeurs de notre vieille civilisation."

Mgr Goma y Tomas ignore comment commença la lutte. "Mais, ajoute-t-il, le cours des événements a bien démontré que ce fut un profond amour de la patrie qui les détermina et les conduisit successivement."

Car personne n'ignore que, au moment où éclata l'insurrection, le communisme avait préparé un mouvement subversif, organisé pour édifier sur les ruines de la religion, de la propriété, de la famille et de l'autorité, le régime soviétique.

Le cardinal se dit ensuite témoin que l'insurrection d'une partie de l'armée a rencontré un courant de sympathie nationale qui correspondait au désir qu'on avait de voir surgir une espérance de salut.

"Le mouvement national ne s'est pas arrêté, a poursuivi l'archevêque de Tolède, parce qu'il a acquis l'empreinte religieuse qui s'est manifestée dans les camps, dans les oriflammes sacrées que portent les combattants et dans l'explosion de l'enthousiasme religieux de la foule à l'arrière. Du reste, enlève la force du sentiment religieux et la guerre

actuelle reste sans force. La lutte d'aujourd'hui est animée d'un esprit de vraie croisade pour la religion catholique . . .

Jamais il n'y a eu dans l'histoire une guerre plus atroce. On dit que les vies humaines sacrifiées seraient au nombre de 500,000. Je compte beaucoup plus; peut-être un million de vies!"

Après avoir retracé les atrocités commises contre les églises et le clergé, le cardinal Goma y Tomas a affirmé sa persuasion que, après le succès du général Franco, viendront des jours de paix pour les consciences et que l'organisation du futur Etat espagnol donnera à Dieu et à son Eglise les droits de citoyenneté, la protection et le patrimoine spirituel dont il jouissait encore en Espagne il y a peu d'années et qu'ils ont parmi les peuples civilisés.

En terminant, le prélat a fait un grand éloge du général Franco, "soldat chevaleresque et catholique, pratiquant, animé du plus haut esprit de justice sociale."

Que les ouvriers ne craignent rien, ni l'épée ni la religion ne sont leurs ennemis.

L'épée, parce qu'elle accomplit l'effort héroïque de pacifier l'Espagne; la religion, parce qu'elle est le facteur décisif de la charité et de la justice sociale."

Et Mgr Goma y Tomas a conclu:

"Les concours des catholiques est assuré, dans la vie doctrinale et dans l'ordre social, à toute entreprise qui aura pour fins l'élévation de la classe ouvrière et l'établissement d'un règne d'équité et de justice, unissant tous les Espagnols par les liens d'une fraternité qui ne peut se trouver en dehors d'eux."

Entre ces deux documents, les catholiques ne sauraient hésiter. Les paroles autorisées d'un prince de l'Eglise devraient leur servir de critère pour juger les nouvelles et les éditoriaux de la presse vénale et toute propagande au sujet de la guerre civile d'Espagne. Ils pourront plus facilement découvrir la vérité.

Joseph Valois, o.m.i.

D'une idée à une autre

Kleber

Les journaux canadiens ont noté la présence, en Espagne comme l'un des principaux chefs de la résistance, d'un certain Emil Kleber, parmi les aventuriers qui combattent pour le gouvernement. On a même rapporté qu'il était un Canadien d'origine française. M. Pelletier, dans le "Devoir", fait la biographie de ce Monsieur. Il est né en Autriche. Pendant la guerre, il se réfugia en Amérique du Nord, après avoir été relâché par la Russie où il était prisonnier, sans doute afin de servir d'agent aux communistes. C'est un homme bien connu de Tim Buck, avec qui il aurait travaillé. Dès le début de la guerre civile en Espagne, il offrit ses services à Madrid où il dirige des troupes rouges . . .

Ce triste sire, Dieu merci, n'est pas un Canadien français. Mais un aventurier débarqué avec tant d'autres sur le sol canadien à la faveur d'une immigration non contrôlée.

Une contradiction

De retour d'un voyage à Rome, où il assista à l'audience historique accordée par le Saint-Père aux réfugiés espagnols, Jacques de Bi-vort de la Saudé, publiait ses impressions dans la REVUE DES DEUX MONDES. Au cours de son récit, il donne "un avertissement modéré aux catholiques de France".

"Le catholicisme ne s'oppose pas au communisme comme un ordre ancien à un ordre nouveau, mais comme un ordre nouveau juste à un ordre nouveau injuste et fallacieux, écrit-il. Les encycliques contiennent les principes de cet ordre. Mais lorsqu'il s'agit de la durée du travail, de la fixation du salaire, d'économie dirigée, ce sont les applications pratiques qui restent encore à faire. . . Les marxistes, dit-il, sont conduits par des intellectuels qui rejettent nos principes moraux. Les catholiques sont donc assurés de la supériorité morale. C'est elle qui doit les aider à rebâtir la cité et leur donner la victoire. . .

"Jamais un communiste authentique ne pourra être un bon catholique."

Dans l'encyclique "Quadragesimo anno", Pie XI dit que bon catholique et bon socialiste est une contradiction.

Crédit social et socialiste

Voici ce qu'écrivait à ce propos le R. P. Gustave Sauvé, o.m.i., dans sa brochure intitulée: LE CREDIT SOCIAL:

"Un système qui donne à l'Etat le plein contrôle économique ne offre-t-il pas un réel danger? Ne peut-il pas devenir facilement socialiste? Cette distribution de la richesse nationale n'obligera-t-elle pas les citoyens à subir les caprices du gouvernement, ou si vous aimez mieux, de la commission de contrôle? N'y a-t-il pas de danger que l'Etat veuille se mêler de tout, non seulement de l'ordre économique, mais aussi de l'ordre éducatif? De plus, quand Douglas parle de partage de la richesse nationale, n'en parle-t-il pas avec des termes que les socialistes, les communistes et les technocrates accepteraient sans discuter? Comment sauvegarder la liberté individuelle,

sous un gouvernement qui tient les citoyens à sa merci. . . et la propriété privée ne subira-t-elle pas des atteintes graves? Puis ajoutez à tous ces doutes, les difficultés d'évaluation et d'application, les exigences psychologiques de la masse! . . .

Comment M. Aberhart sauvegardera-t-il les modalités juridiques de la Confédération? Comment s'y prendra-t-il pour contrôler les fluctuations du juste prix vis-à-vis l'importation et l'exportation? etc.

"Voilà pourquoi — et je donne ici mon opinion personnelle — voilà pourquoi je crains et je redoute le crédit social. Il offre une constitution économique apte au développement du socialisme."

Et l'expérience qu'en fit l'Alberta n'a pas rencontré que des succès. Les catholiques feraient bien de réfléchir sérieusement avant de donner tête baissée dans des innovations très souvent douteuses ou à base socialiste.

Un conseil à Rowe et Drew

M. Meighen, leader du Sénat, vient de donner un conseil indirect, mais très sage, aux deux chefs de parti, Rowe et Drew, qui ont soulevé les préjugés de race en Ontario en se servant de la loi des écoles séparées, lors de la récente élection de Hastings-est.

Voici ce que dit M. Meighen: "C'est à chacun d'entre vous, déclarait au "Canadian Club" de Montréal, M. Meighen, ancien premier ministre et maintenant leader conservateur au Sénat, c'est à chacun qu'il appartient, il est du devoir et de l'intérêt de chacun d'organiser la résistance concertée, voulue, déterminée, générale, bien plus qu'elle ne l'a été jusqu'à présent, abandonnée qu'elle était aux mains de politiciens ne cherchant qu'à récolter des suffrages en attisant la flamme des haines de classes, en soulignant les différences de classes, en dressant contre des ennemis une race contre une autre. Si l'on doit tenir la récolte des bulletins de vote pour une suffisante justification d'un tel régime, le châtiment viendra inéluctable."

Ce châtiment ne s'est pas fait attendre en Saskatchewan. Le groupe, qui exploitait le fanatisme, est disparu de la scène. Ceux qui voudront ressusciter le parti qu'il représentait devront s'y prendre d'une autre manière; ils devront agir en véritables hommes d'Etat et respecter les droits minoritaires, s'ils veulent une victoire durable.

Ce châtiment ne s'est pas fait attendre en Saskatchewan. Le groupe, qui exploitait le fanatisme, est disparu de la scène. Ceux qui voudront ressusciter le parti qu'il représentait devront s'y prendre d'une autre manière; ils devront agir en véritables hommes d'Etat et respecter les droits minoritaires, s'ils veulent une victoire durable.

Nobles paroles

Nous extrayons du message de nouvel an de M. Duplessis, le passage suivant:

"Le gouvernement de Québec ne négligera rien pour défendre notre religion et nos traditions contre le mauvais capital et le communisme. Souhaitons que Dieu bénisse les efforts que nous tentons dans ce sens."

Ces paroles font honneur à un chef de gouvernement. Il y a si peu d'hommes d'Etat qui reconnaissent, dans la vie publique, l'autorité divine! N'est-ce pas l'une des principales raisons du malaise international et des révolutions et guerres civiles?

D'où vient le mal?

XXXVI

Grâce à l'inconsistance doctrinale et morale du protestantisme, au rigorisme exagéré du jansénisme, aux tendances schismatiques du gallicanisme et du josphisme, à l'incrédulité sardonique de Voltaire et à la sentimentalité bête de Rousseau, une autre secte, véritablement diabolique celle-là faisait de rapides progrès: c'était la franc-maçonnerie.

Cette peste date-t-elle, comme on le prétend, seulement du XVIIe ou du XVIIIe siècle? Cela nous semble difficile à admettre: puis-qu'on l'a retrouvée, avec ses principaux rites et ses signes de reconnaissance, au fond de la Chine, et jusque chez les nègres du centre de l'Afrique. Qu'elle ait été organisée, avec sa hiérarchie actuelle de degrés, au XVIIe ou XVIIIe siècle, cela semble certain. Mais, comme société ennemie de Dieu, comme Eglise de Satan, elle remonte certainement beaucoup plus haut dans le cours des siècles. Car, cette hiérarchie des degrés n'est qu'un cadre pour maintenir ses adeptes sous sa dépendance; c'est surtout un trompe-l'œil pour jeter de la poudre aux yeux des profanes, et des initiés: l'action de la société en est complètement indépendante.

Donc, quoiqu'il en soit des origines de cette secte qui sont aussi ténébreuses qu'elle-même, et que personne n'arrivera probablement jamais à découvrir d'une manière certaine, occupons-nous seulement d'étudier brièvement ses développements et son action pendant les derniers siècles.

Comme une bête malfaisante, cette secte hideuse se cache et agit dans les ténébres, dissimulant sa sèté, et tâchant de donner le change sur le but final de son action. Des mots d'ordre et des directions arrivent, personne n'a jamais pu savoir d'où; mais tous tendent à deux buts: la destruction de la religion par la négation de Dieu; et la destruction de la société humaine, par l'anarchie et le carnage. Car son père et son chef occulte a deux haines: la haine de Dieu qui l'a chassé du ciel; et la haine de l'homme, qui a été créé par Dieu pour prendre la place que le Génie du mal aurait dû occuper dans le ciel.

Ces deux haines de Satan sont à la base de tous les maux de la pauvre humanité tout le long des siècles; et si l'on ne veut pas les admettre, il est impossible de rien comprendre à l'histoire. Or, c'est la franc-maçonnerie qui est chargée de satisfaire ces deux haines, en éloignant de Dieu l'homme, sa créature préférée; et par cet éloignement, causant à celui-ci le plus de maux et de souffrances temporels possible, en attendant qu'il devienne pour l'éternité le compagnon de souffrance et de désespérance des anges déchus dans l'Enfer.

Oh! sans doute, peu de francs-maçons connaissent dans toute son intégrité le but final auquel tend la société dans laquelle ils ont eu l'imprudence de s'enrôler; la plupart d'entre eux ne s'en doutent même pas. Et, cependant, pour ceux qui ont des yeux pour voir et une intelligence pour comprendre, la manière dont les choses se passent actuellement dans le monde, et le rôle qu'y joue la franc-maçonnerie, font apparaître ce but avec une clarté fulgurante. Mais comme dit au XIXe siècle quelqu'un qui connaissait bien la secte et ses méthodes: "Personne ne connaît moins la franc-maçonnerie qu'un franc-maçon." Car, s'il la connaissait, il ne voudrait pas y rester.

La grande habileté de la franc-

maçonnerie c'est de faire agir les gens sans qu'ils se doutent du résultat final auquel elle veut faire aboutir leur action. Ainsi en agite-elle avec ses adeptes; et, par le moyen de ceux-ci, avec les non-initiés. Comme le disait cyniquement un des dirigeants de la franc-maçonnerie italienne dans le premier quart du XIXe siècle, les "loges" ne sont que des haras, dans lesquels les dirigeants occultes font leurs sélections, en examinant les aptitudes de chacun des affiliés. Au patriote, ils insistent l'obsession du péril cléricel; dénoncent l'influence du clergé, l'ingérence des Jésuites et du Pape dans les affaires politiques et nationales. Aux riches, ils inspirent le mépris du pauvre et la dureté du cœur, et accusent l'Eglise d'être socialiste, parce-qu'elle prêche la charité et la justice. Au pauvre et à l'ouvrier, ils prêchent la haine du riche, le chambardement du "Grand Soir", et la haine de la religion, parce que, disent-ils, l'Eglise fait cause commune avec les riches. Tout cela est fortifié par l'action de la secte sur l'opinion. Au moyen des journaux inféodés à elle, toutes sortes d'insinuations, de mensonges et de calomnies, sont lancées anonymement, contre le clergé, contre les religieux, contre les gouvernants, contre les riches, contre les patrons et les bourgeois en général. Et le tout tend toujours au renversement de la religion, à la destruction de la patrie, et au chambardement de la société.

Oh! sans doute, la grosse majorité des francs-maçons, qui sont de bons gros bourgeois se trouvant très bien dans leur petit fromage, ne voudraient point de ce chambardement final; beaucoup même s'aperçoivent que c'est à cela que doivent conduire les directives données par la secte, mais aussitôt qu'ils tentent de réagir, la puissance occulte intervient et empêche toute réaction salutaire.

Actuellement, il y a dans le monde trois grandes nations qui ont banni la franc-maçonnerie: l'Italie, l'Allemagne, et la Russie. Si vous voulez connaître les buts auxquels tend la secte, examinez son attitude envers chacune de ces nations.

En chassant la franc-maçonnerie d'Italie, Mussolini y a rétabli l'ordre en y maintenant la religion. La secte n'a pas assez d'anathèmes et de malédictions contre lui, et elle lui fait faire opposition par toute la presse et par tous les gouvernants sur lesquels elle a la haute main. Voyez l'attitude de l'Angleterre et de la Société des Nations, qui n'est qu'une loge internationale, à propos de l'affaire de l'Ethiopie.

En Allemagne, les Nazis, en chassant les francs-maçons et les juifs, ont bien rétabli l'ordre dans le pays mais ils combattent la religion et retournent au paganisme. Quelques francs-maçons ont protesté pour la forme, mais la franc-maçonnerie est restée bien tranquille, parce que, la religion, la religion catholique surtout, une fois disparue, le chambardement de la société sera toujours très facile. Voyez l'attitude de l'Angleterre et des bavards de Genève à l'égard de l'Allemagne.

En Russie, lorsque le chambardement de la religion et de la société a été complet; lorsqu'il n'est plus resté dans le pays qu'une bande de bourgeois et une multitude amorphe d'esclaves et de victimes, les Soviets ont supprimé le franc-maçonnerie, et celle-ci n'a nullement protesté. S'il n'avait tenu qu'à elle, on n'aurait même pas connu sa suppression. C'est que là, elle était parvenue à son but et que son maintien n'aurait pu que gêner l'action diabolique des bureaux soviétiques, par les protestations des frères non-initiés au but final de la secte.

Au lieu de protester, la franc-maçonnerie a continué et continue à favoriser l'action des Soviets dans le monde entier. C'est elle qui empêche les gouvernements, tous tenus sous sa coupe, de s'opposer efficacement aux menées antisociales et révolutionnaires des communistes. Ce sont ses adeptes, les généraux francs-maçons d'Espagne, qui ont renversé la dictature de Primo de Rivera, qui ont obligé Alphonse XIII à abdiquer; ce sont eux qui ont empêché la répression efficace des premiers troubles communistes, et anarchistes. Quelques-uns se sont retirés depuis, et se sont joints à Franco pour rétablir l'ordre en Espagne; mais la secte continue à favoriser ce gouvernement de bandits, de voleurs, d'assassins et de bourgeois qui ensanglantent la malheureuse Espagne, la Russie et le Mexique, comme ils ensanglantent le reste du monde, si les mauvais bergers, qui sont censés gouverner les dif-

férentes nations, ne se décident pas à ouvrir les yeux.

Maintenant, il nous reste à examiner un peu plus en détail comment la secte a conduit son action, dans le monde depuis plus de deux siècles. Une étude un peu complète en serait longue, et plusieurs volumes n'y suffiraient pas. Car l'histoire de la franc-maçonnerie, c'est toute l'histoire contemporaine. Nous devons donc abréger, et beaucoup.

Un Sauvage

Les faux principes

Comme toujours, les idées, les principes, bons ou mauvais mènent le monde, pour le progrès ou la ruine de la société.

Un mauvais arbre ne peut jamais produire de bons fruits. Ainsi, une idée fautive, même habilement dissimulée, aura inévitablement tôt ou tard des effets pernicieux. C'est la cause, tel effet. Tel père, tel fils! . . .

On ne fera jamais une paix durable et le bonheur social avec des idées révolutionnaires et subversives. On n'allume jamais impunément un incendie. La nature du feu c'est de brûler et de détruire. A l'instar de ce terrible élément destructeur, les mauvaises passions sont dévastatrices, si elles ne sont promptement réfrénées. C'est du gros bon sens. Cependant, en pratique, on ne veut pas parfois en tenir compte. L'intelligence et la diplomatie ne peuvent remplacer la bonté et la justice. De plus, il y a un lien naturel entre les pensées, les paroles et les actions. C'est tellement vrai, que l'on finit toujours par se conduire d'après ses pensées et ses paroles.

Chassez le naturel, il revient au galop! . . . Dis-moi qui tu fréquentes, je le dirai qui tu es. Certains principes de psychologie élémentaire sont infaillibles.

Nous lisons dans une des fables de La Fontaine que l'écrivain avait bien tort de reprocher à ses petits leur marche tortueuse! Telle mère, tels enfants!

Dis-moi ce que tu lis, je le dirai qui tu es! . . . On a beau dire et faire, on ne fera gober à tout le monde que ce qu'il est noir, est blanc. Il y a encore tout de même une différence entre l'erreur et la vérité. . . heureusement! Mais le poison dans les idées est beaucoup plus dangereux que le poison en bouteilles. . . à cause de l'influence logique des idées sur les faits. Méfions-nous des faux principes déguisés. . . Certains idéologues prometteurs de paradis terrestre. . . perdu, devraient d'abord éclairer leur lanterne! (Christianus)

Communistes à Toronto

Tim Buck, communiste ontarien en vue, s'est porté candidat communiste à la dernière élection de Toronto. Il voulait figurer au bureau des contrôleurs de la ville. Il a reçu 31,426 voix, soit la moitié plus que la première fois qu'il fut candidat au même poste, et bien que le nombre total des voix données à la dernière élection ait été d'un quart moindre qu'à la précédente. Cela fait dire à une feuille anticommuniste de Toronto que cette ville est "la plus communiste des villes britanniques". En effet, à la dernière élection générale en Angleterre (en 1935), les communistes n'ont en tout et partout compté dans le Royaume-Uni que 35,000 voix. Et le candidat communiste américain à la présidence des Etats-Unis, Earl Browder, n'a lui-même reçu dans un pays de plus de 125 millions d'habitants, que 44,000 voix. Les gazettes de Toronto expliquent la demi-victoire de Tim Buck en disant que nombre de mécontents, qui ne sont pas communistes, ont voté pour le candidat communiste en manière de protestation contre les autres. Voire. . . (Le Devoir) G.P.

Qu'est-ce que le droit de propriété?

C'est le droit de posséder quelque chose en propre, à l'exclusion de toute autre personne, et de disposer librement de ce que l'on possède, mobilier, argent, vêtements, terres, maison, etc., de s'en servir, de le donner, de le vendre, de l'échanger, de le prêter, de le consumer.

Tous les hommes ont ce droit (de propriété), parce que c'est un droit naturel, c'est-à-dire conforme à la nature de l'homme qui instinctivement cherche à s'approprier, à faire siens, certains biens, à en user pour lui.

Le Père Sauvage,

EVENEMENTS MONDIAUX

Nous donnons ci-après une liste des principaux événements internationaux qui se déroulent au cours de l'année 1936.

JANVIER

1er.—L'empereur Haïlé Sélassié, d'Ethiopie, proteste auprès de la Société des Nations contre l'Italie.



Monarque décédé

prétendant qu'elle a fait usage de gaz empoisonnés et qu'elle a détruit la croix rouge.

2.—Le bateau Discovery II, est envoyé de Dunedin, Nouvelle-Zélande, à la recherche de Lincoln Ellsworth, explorateur américain, et de Herbert Hollick-Kenyon, pilote de Winnipeg, qui ne donnent pas de nouvelles depuis le 28 novembre.

3.—Dans un message au congrès, le président Roosevelt parle de l'esprit de la guerre qui existe en Europe et demande une neutralité bien ordonnée aux Etats-Unis.

4.—Les inondations en France causent de grandes pertes.

5.—Le paquebot anglais Scythia est converti en vaisseau transport de troupes pour la Palestine.

8.—Un communiqué éthiopien

comporte une somme de \$3,591,000,000.

23.—Les restes de Georges V sont transportés à Westminster Hall. Kipling est inhumé à l'endroit des poètes, à l'abbaye de Westminster. Clara Butt, contralto anglaise, meurt à l'âge de 62 ans.

24.—Albert Sarraut succède à



Edouard VIII qui a abdiqué

Pierre Laval comme premier ministre de France.

25.—Sir G.-J. Letham, gouverneur des îles Sous-le-vent.

26.—Quarante personnes sont tuées dans une explosion de munitions en Syrie. Le parti libéral grec est porté au pouvoir aux élections générales.

28.—Georges V est inhumé à la chapelle St-Georges, Windsor. Une avalanche fait dérailler un train ja-



Hitler, chancelier d'Allemagne

ponais et 23 personnes sont tuées.

30.—Le gouverneur Hoffman, du New-Jersey, ordonne de reprendre la cause du jeune Lindbergh. Le lieutenant-colonel W.-A. Bishop est fait vice-maréchal honoraire de l'aviation.

31.—Mort du maréchal Kondylis, chef monarchiste grec. Vingt condamnés négres sont brûlés à mort dans l'Alabama.

FEVRIER

2.—Le lieutenant-colonel Tasnier, expert belge, annonce que l'Allemagne a 250,000 soldats dans la zone démilitarisée du Rhin.

3.—Ramsay MacDonald est élu député des universités écossaises et défait un libéral et un conservateur.

5.—Le parlement anglais rejette une motion ouvrière demandant à une conférence internationale d'étudier une division plus équitable des matières premières et des colonies.

9.—Tommy Rose, aviateur anglais, établit un record de Londres au Cap Sud-Africain, en trois jours, 17 heures, 33 minutes, battant en cela 13 heures le record établi par Amy Mollison, en 1932.

10.—La Grande-Bretagne, les Etats-Unis, la France et l'Italie établissent une limite de 8,000 tonnes pour les nouveaux croiseurs. Malcolm MacDonald, secrétaire des dominions, est élu dans Ross-Cromarty.

12.—La France annonce qu'elle refusera d'accepter toute excuse pour l'occupation de la Rhénanie par l'Allemagne.

13.—Le gouvernement français dissout les groupes royalistes, à la suite d'une attaque contre Léon Blum, chef socialiste.

15.—Le sous-secrétaire d'Etat américain Phillips déclare que les Etats-Unis insisteront sur la continuation de politique de porte ouverte en Chine.

16.—Le front populaire de la gauche gagne les élections en Espagne et Manuel Azana est premier ministre.

17.—Trente-neuf personnes sont tuées dans une explosion et un incendie au Chili.

18.—Edouard VIII préside une cérémonie d'investiture au palais de Buckingham. La junte révolution-

L'année fut féconde en événements. On compte de nombreuses catastrophes

naire du Paraguay nomme le colonel R. Franco président.

22.—Haïlé Sélassié déclare qu'il a proposé la paix avec protectorat de la Société des Nations en Ethiopie.

23.—Des journaux soviétiques craignent que la situation en Extrême-Orient n'amène la guerre.

24.—Eden déclare au parlement anglais que la Grande-Bretagne appuie activement la Société des Nations et accepte en général la théorie de la sécurité collective. P. Flandin, ministre des affaires étrangères de France, prend la défense du pacte d'assistance mutuelle franco-soviétique de 1935.

26.—La loi martiale est proclamée à Tokio, à la suite de l'assassinat de ministres du cabinet et d'autres personnes pendant une rébellion militaire.

29.—Les autorités japonaises écrasent la révolte militaire. On rapporte que le premier ministre Okada a été tué, mais il est trouvé sain et sauf.

MARS

1er.—Edouard VIII, dans un discours irradié dans tout l'empire, promet de faire ses efforts pour le bien de ses sujets.

3.—Un livre blanc anglais parle d'affermir la défense et de mobiliser l'industrie pour les armements.

4.—Les italiens annoncent la cessation de toute défense éthiopienne sur le front du nord.

5.—Le gouvernement italien admet le bombardement international de l'unité de la croix rouge anglaise à Quoran, Ethiopie, dans lequel trois sujets anglais furent tués.

6.—Sept personnes sont tuées et 34 blessées pendant des troubles politiques en Espagne.

7.—Hitler ordonne la remilitarisation de la Rhénanie, violant ainsi le pacte de Locarno.

8.—Les troupes allemandes gagnent la Rhénanie. La France proteste auprès de la S. des N. et renforce ses troupes de frontière.

9.—Eden avertit l'Allemagne que la Grande-Bretagne aidera à la France, si le Reich envahit le territoire français. Sept pays d'Europe approuvent la protestation de la France. Le cabinet de Hirota est formé au Japon.

10.—Mort du comte Beatty, ancien amiral de la flotte anglaise, à l'âge de 65 ans.

12.—Des délégués anglais, français, belges et italiens à Londres déclarent que l'attitude de l'Allemagne en Rhénanie est une violation des traités de Versailles et de Locarno.

13.—Sir Thomas Inskip est nommé ministre pour coordonner la défense anglaise.

14.—La France fait échec à la tentative de Hitler consistant à soumettre un nouveau plan de paix.

15.—Demerdjis, chef du nouveau cabinet grec.

18.—L'inondation dans l'est des Etats-Unis cause 172 pertes de vie et des pertes de \$500,000,000.

19.—Les puissances de Locarno projettent de régler la situation en Rhénanie. Une proposition de con-

férence de paix mondiale est rejetée par l'Allemagne.

21.—La Grande-Bretagne invite l'Allemagne à faire de nouvelles suggestions pour le règlement de la question de la Rhénanie.

22.—Plusieurs personnes tuées dans une attaque aérienne italienne à Jijiga.

25.—Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne consentent à donner en principe leur adhésion à la parité entre marines. La Turquie veut fortifier les Dardanelles démilitarisées.

29.—Les électeurs allemands, par un vote de 98.79 pour cent, approuvent la politique de Hitler. Le Mexique approuve la réouverture des églises catholiques.

31.—L'exécution de Hauptmann pour le meurtre du bébé Lindbergh, est retardée de 48 heures, lors de l'arrestation de Paul Wendel, ancien avocat de Trenton.

AVRIL

1er.—L'Allemagne propose un nouveau pacte de sécurité européenne non acceptable à la Grande-Bretagne et à la France.

3.—Hauptmann est électrocuté à Trenton, N.-J., pour le meurtre du jeune Lindbergh.

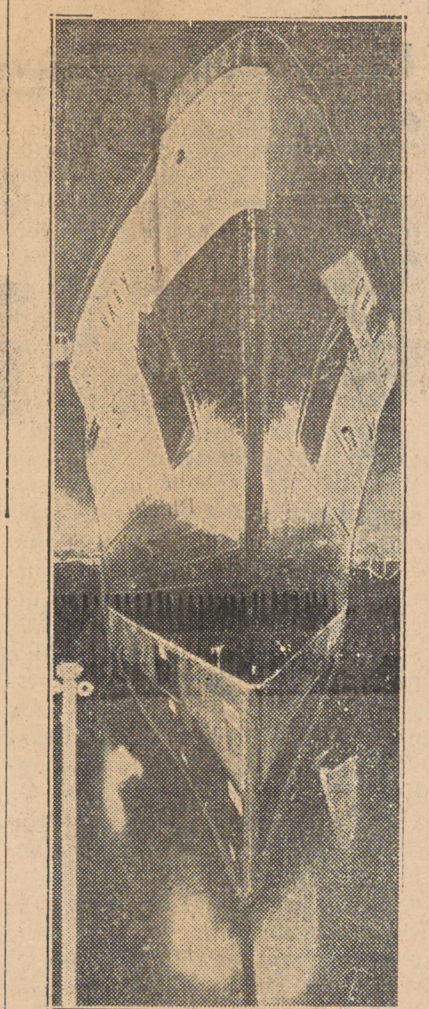
4.—Cambridge défait Oxford dans une course de chaloupes.

5.—L'Italie rapporte la retraite éthiopienne.

6.—Eden laisse entendre que les sanctions seront mises en vigueur si l'Italie ne consentait pas à terminer la guerre promptement.

7.—Zamora déposé de sa charge de président d'Espagne par un vote des Cortes. Onze personnes tuées dans un accident d'aviation près d'Uniontown, Pennsylvanie.

8.—La France propose une commission européenne ayant le pouvoir de contrôler les armements.



Le "Queen Mary" rival de la "Normandie"

10.—La Société des Nations demande à l'Italie et à l'Ethiopie de discuter la paix à Genève. Vingt millions de Chinois en proie à la famine après une dévastation par les armées rouges.

14.—Le vaisseau anglais Ranpura s'échoue dans la baie de Gibaltar, ayant à son bord des trésors artistiques chinois pour une valeur de \$50,000,000.

15.—Les Italiens capturent Dessy, Ethiopie.

16.—L'Ethiopie rejette la proposition italienne de négociation de paix en dehors de la S. des N. Le navire Ranpura est renfloué.

18.—Linthgow, vice-roi des Indes.

19.—Onze Israélites et Arabes tués dans des émeutes en Palestine.

21.—Le budget anglais pourvoit à une augmentation des taxes pour défrayer les dépenses de la défense.

24.—La commission des pêcheries de Terre-Neuve propose de régler la situation industrielle.

26.—Le premier scrutin dans les élections générales de France indique tendance vers la gauche.

27.—Le gouvernement du Sud-Africain augmente ses forces de défense.

30.—L'amirauté anglaise annonce la construction de 38 vaisseaux de guerre.

MAI

1er.—Alvin Karpis, regardé comme un ennemi public, est capturé à la Nouvelle-Orléans.

2.—Haïlé Sélassié et sa famille fuient dans la Somalie française pendant que les Italiens s'approchent d'Addis Abéba.

3.—Addis Abéba est partiellement détruit par les tribus. Les partis politiques de gauche de France remportent la victoire au second scrutin. Ils gagnent 375 sièges sur 618.

5.—Les Italiens occupent Addis Abéba.

6.—Les Etats-Unis et la France signent un traité de commerce.

7.—Amy Mollison établit un nouveau record de Londres au Cap Sud-Africain, en 3 jours, 6 heures, 29 minutes. Elle bat de 11 heures le record de Tommy Rose.

8.—La Grande-Bretagne demande à l'Allemagne de faire une déclaration politique au sujet de ce qu'elle entend de faire en Europe et sur le caractère sacré des traités. Renforts envoyés aux troupes anglaises en Palestine.

9.—Mussolini proclame l'annexion de l'Ethiopie et confère le titre d'empereur au roi Victor-Emmanuel. Le dirigeable allemand Hindenburg établit un nouveau record de 61 heures dans une envolée transatlantique vers l'ouest.

10.—Le premier ministre Azana élu président d'Espagne. Léon Blum, chef de la majorité démocratique au parlement français.

11.—Les délégués italiens au conseil de la S. des N. refusent de délibérer avec les Ethiopiens.

13.—La Grande-Bretagne demande aux Etats-Unis et au Japon d'approuver une extension de la limite du tonnage des destroyers dans le traité naval de 1930.

14.—Baldwin annonce que la Grande-Bretagne s'efforcera d'engager les Etats-Unis, l'Allemagne et le Japon à faire partie de la Société des Nations.

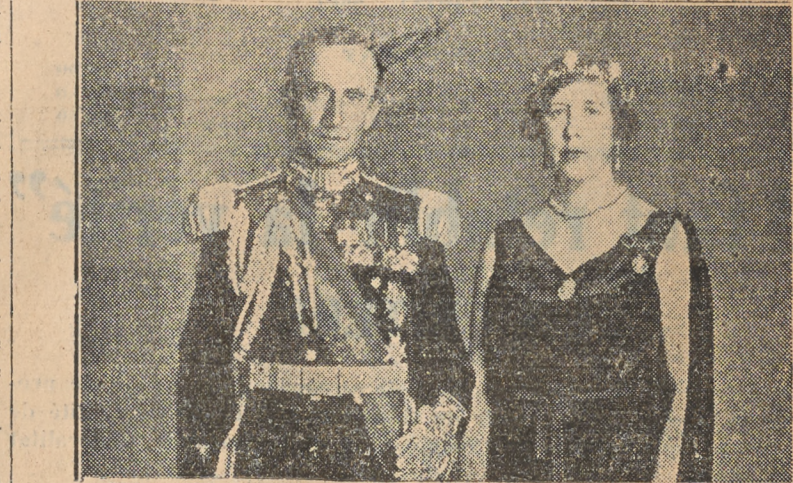
16.—On déclare au sénat américain que le Japon confiera sa construction navale aux limites du traité de 1936, afin de ne pas être

gêléterre.

4.—Léon Blum, premier ministre de France.

5.—Sir Samuel Hoare, nommé premier lord de l'Amirauté, en remplacement du vicomte Monseil.

11.—Les républicains des Etats-Unis choisissent A.-M. Landon, gouverneur du Kansas, comme can-



Leurs Excellences Lord et Lady Tweedsmuir

taxé d'avoir pris l'initiative en construction navale.

18.—Eden, accusé des officiers militaires italiens d'avoir contribué à forger la nouvelle que des usines anglaises fournissaient des munitions à l'Ethiopie.



Blum, Premier ministre du gouvernement français.

20.—La Grande-Bretagne réduit ses armements sur trois croiseurs de la classe A pour en empêcher l'élimination.

21.—Baldwin déclare que la Grande-Bretagne ne tolérera aucune intervention de l'Italie en Egypte ou en Palestine. Sir Thomas Inskip fait connaître le programme de réarmement anglais.

22.—J. H. Thomas démissionne de sa charge de secrétaire des colonies à la suite de l'enquête sur les révélations prématurées du budget anglais.

24.—Le bloc socialiste libéral remporte 156 sièges sur 202 aux élections de Belgique.

25.—Eden proteste contre la propagande antibritannique radio-diffusée d'Italie. La légion noire terrorise le Michigan.

28.—Le 12 mai 1937 fixé pour la date du couronnement du roi.

29.—Seize personnes tuées à Albacete, Espagne, pendant des troubles politiques.

30.—Edward McMullen, un bandit, se suicide à Seattle, après avoir tué un inspecteur de l'immigration américaine.

JUIN

1er.—Le paquebot Queen Mary arrive à New-York après avoir fait sa première traversée de l'Atlantique.

3.—Haïlé Sélassié arrive en An-

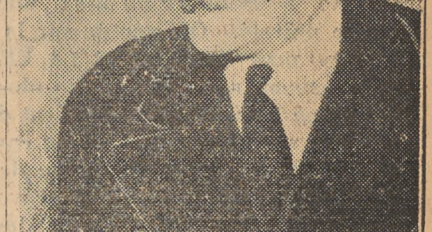
didat à la présidence.

14.—Mort de G.-K. Chesterton, écrivain anglais, à l'âge de 62 ans.

15.—Grève de près de 150,000 personnes à Bruxelles. Fin de la grève de 21 jours des bras croisés en France.

16.—Le sénat américain ratifie la convention pour la protection

(Suite à la page 5)



Eden, diplomate anglais

GRATIS contre l'ASTHME

Les Capsules RAZ-MAH de Templeton font cesser les accès d'asthme, les suffocations, l'oppression; facilitent la respiration; vous permettent de travailler à l'aise et de dormir paisiblement. Soulagement sûr et RAPIDE.

Ecrivez la valeur de RAZ-MAH dans votre propre cas. Achetez-en une boîte de 20, ou de 50 chez votre pharmacien; ou, pour recevoir un essai gratuit, écrivez à TEMPLETONS LIMITED, 65 Colborne Street, Toronto, 2, Ontario.

Hamiltons

LIMITED
M. C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes
funébres
Téléphones: 3065 — 3223
25-11ème Rue Est.
PRINCE-ALBERT SASK.

PHARMACIE DUNCAN

AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

"Une de perdue deux de trouvées"

(G. de Boucherville) Illustrateur: Jules Paquette



Un parti fut vite organisé pour voler à la délivrance de Miss Clara Gosford enlevée par le cruel Antonio Cabrera. Pierre de St-Luc ne pouvant y aller lui-même envoya Trim et Tom. Sir Gosford, avec Lauriot et dix soldats les accompagnèrent. Trim servit de guide à travers les sentiers du bayou.



"Arrête, dit-il à Tom en se penchant. — Qu'est-ce que c'est? — Des traces. Ils sont passés par ici. — Mais il n'y a que deux pistes, dit Tom et deux pistes d'hommes seulement. — Regarde comme les pas de celui-ci sont plus enfoncés, cela veut dire qu'il portait un pesant fardeau, probablement Miss Clara.



Une seule maison s'élevait dans le bayou, celle du vieux Laté. Elle était située à l'endroit où la rivière qui conduit à la baie Battaria devient navigable. Le vieux Laté y vivait de pêche et louait ses chaloupes. Trim et Tom l'interrogèrent si quelqu'un était passé. — "Oui" dit sa femme. "Non" s'empressa de dire Laté.



Assurément, le vieux Laté avait été payé pour ne point parler du passage du pirate Cabrera. Antonio avait dû lui défendre avec menace. C'est encore pour cette raison que Laté, étant sorti de la maison, s'approcha de ses chaloupes et, d'un coup de pied vigoureux, les lança dans le courant.

SUR LA FERME

Les prévisions de l'agriculture pour 1937

Tandis que les cultivateurs canadiens remettent leurs machines pour un autre hiver, les Ministères fédéraux de l'Agriculture et de l'Industrie et du Commerce s'occupent de la compilation du quatrième rapport sur la "Situation et les prévisions agricoles". Pendant les longues soirées d'hiver les cultivateurs canadiens devront décider combien de grain ils doivent semer le printemps prochain, s'ils doivent augmenter ou diminuer le nombre de leurs vaches, chevaux, moutons ou porcs. C'est pour les aider à prendre ces décisions que les Ministères compilent ce rapport.

Les bénéfices que l'on fera en 1937 sur un produit agricole quelconque dépendront principalement de l'offre et de la demande pour ce produit. On connaît aujourd'hui beaucoup des influences qui affectent ces deux forces. Il serait impossible, bien entendu, de dire si le prix d'un produit quelconque se maintiendra à un certain niveau en 1937, mais il est possible, à la lumière des faits actuellement connus, d'apprécier la situation.

La préparation de ces rapports annuels permet de rassembler les renseignements recueillis au cours de l'année par les fonctionnaires du Gouvernement dans bien des aspects de l'agriculture. Les rapports sont préparés par des comités composés de représentants de la production des services du Ministère de l'Agriculture, des fermes expérimentales fédérales, du Bureau fédéral de la Statistique, du Bureau des renseignements commerciaux, du Conseil national de recherches et de la Division de l'économie. Toutes ces divisions ont quelque chose à ajouter aux faits se rapportant à un produit quelconque, et le cultivateur auquel ces renseignements sont présentés sous une forme concise et facile-

ment intelligible peut ainsi organiser son programme de production.

Ces prévisions agricoles sont relativement nouvelles au Canada, mais c'est déjà une ancienne institution aux Etats-Unis. Le Ministère fédéral de l'Agriculture des Etats-Unis publie un rapport détaillé qui est plus tard adapté et utilisé par les différents Etats. Les renseignements sont ensuite communiqués aux différents producteurs au moyen de réunions. Au Canada un certain nombre de provinces publient actuellement des rapports sur les prévisions, mais les services de propagande n'ont pas encore organisé de réunions pour transmettre ces renseignements aux cultivateurs, et les producteurs doivent eux-mêmes étudier les rapports.

Les changements relativement

rapides qui ont lieu dans la production agricole et la vente obligent le cultivateur à organiser sa production s'il veut retirer un rendement maximum pour ses efforts. La production agricole a toujours eu une tendance à se régler sur les fluctuations de prix et très souvent la production atteint un prix élevé après que les prix ont atteint leur maximum et ont commencé à diminuer. De même, la production est généralement faible à l'époque où les prix sont élevés. Il peut se faire que ce soit là le cours naturel des choses, mais il est possible cependant quand on connaît bien la situation, de mieux régler la production sur la demande et de grossir ainsi les gains et de diminuer les pertes.

Le rapport sur la situation agricole et les prévisions sera distribué gratuitement au commencement de janvier, et l'on pourra se le procurer en s'adressant au Bureau de Publicité et d'Extension du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Recettes éprouvées

LA VALEUR DU FOIE

Le foie, que l'on considérait avec indifférence autrefois, est devenu très apprécié à la lumière de découvertes récentes et le prix auquel il se vend est monté en conséquence. Ces découvertes ont démontré la valeur du foie dans le traitement de l'anémie pernicieuse et d'autres maladies. On emploie actuellement un extrait de foie pour le traitement des maladies et l'on recommande d'ajouter de temps à autre au régime des personnes en bonne santé du foie sous une forme ou sous une autre. Outre les nombreux usages de l'apprit, le foie se combine bien avec d'autres viandes, et une petite quantité de foie ajoutée au hachis en rehausse beaucoup le goût. Il existe beaucoup de recettes; en voici quelques-unes:

FOIE DE VEAU BRAISÉ

Essuyez le foie et liez-le avec des brochettes si c'est nécessaire. Piquez des petits lardons dans le foie en rangs parallèles, laissant chaque lardon dépasser la surface de 1-2 pouce. Mettez le foie dans une casserole ou une rôtissoire et entourez-le de restes de lardons. Saupoudrez de sel et de poivre et saupoudrez de farine. Entourez de carottes, d'oignons et de céleri, coupés en petits dés, 1-3 de tasse de chacun; ajoutez 1-2 cuillerée à thé de grains de poivre, 6 clous de girofle, 1 brin de persil, un petit morceau de feuille de laurier et 2 tasses de bouillon brun chaud ou d'eau chaude. Recouvrez bien et faites cuire au four à un feu lent pendant 2 heures. Découvrez pen-

dant la dernière demi-heure de la cuisson pour que le foie soit bien doré. Dressez le foie sur un plat de service et mettez dans un endroit chaud. Passez le liquide qui est dans la casserole et servez-vous en pour en faire une sauce brune. Versez la sauce autour du foie et servez. Le foie braisé peut être servi froid, en tranches minces.

FOIE EN PAIN

Recouvrez le foie tranché avec de l'eau bouillante et laissez reposer pendant quelques minutes. Essayez à sec, enlevez les parties fibreuses et passez à travers le hachoir. A chaque tasse de foie haché, ajoutez 1 tasse de mie de pain, 1 œuf, 1 cuillerée à thé de sel, 1-4 cuillerée à thé de céleri, 1-2 cuillerée à thé de poivre. Mélangez bien et faites cuire au four pendant une heure dans un moule graissé mis dans une casserole d'eau. Servez chaud ou froid.

FOIE BRAISÉ LARDE

Liez avec des brochettes (si c'est nécessaire) et lardez le dessus d'un foie de veau. Mettez dans une poêle profonde avec les restes des lardons, assaisonnez de sel et de poivre; saupoudrez de farine. Entourez de 1-2 carottes, 1-2 oignons, 1-2 céleri, coupés en dés; 1-2 cuillerée à thé de grains de poivre, 6 clous de girofle, un morceau de feuille de laurier et 2 tasses de bouillon brun ou d'eau. Recouvrez bien et faites cuire lentement au four pendant 2 heures; ôtez le couvercle pendant les 20 dernières minutes de la cuisson. Enlevez de la poêle et servez avec des oignons ou versez autour une sauce brune.

L'enquête du blé

WINNIPEG.— M. W.-J. Dowler, président de la "Winnipeg Grain Exchange" à la commission royale d'enquête, présidée par le Juge Turgeon, a déclaré que le Gouvernement devrait enlever les barrières du commerce international et faire mieux connaître la qualité du blé canadien.

Le marché du blé devrait toujours être ouvert et on devrait utiliser tous les débouchés actuels, a-t-il ajouté.

Les récits des spéculations ont été très exagérés. Le marché doit parer aux risques de la spéculation et il doit reposer sur la compétition entre les vendeurs et les acheteurs.

M. Gaston Marsan

Montréal 2 janvier, 1937
Journal le Patriote
Prince-Albert, Sask.
Cher M. P. P.

Un des vôtres: Gaston Marsan, B.S.A. qui vécût 15 années à Fife-Lake au sud de Willow-Bunch vient d'être choisi comme secrétaire de l'Association Générale des Eleveurs de chevaux Belges du Canada.

M. Marsan fit ses études agricoles universitaires à l'Institut Agricole d'Oka. Il est aussi technicien en Industrie chevaline pour le Ministère d'Agriculture, Québec. Il a déjà rendu des services très appréciés à la province de Québec et aux éleveurs de chevaux Belges du Canada.

Cette nomination est excellente et très populaire parmi les éleveurs qui connaissent M. Marsan. Sans doute qu'il saura donner une sage et compétente direction à l'Association Belge Canadienne.

Avec son père, il possède une ferme de 1000 acres à Fife-Lake qui est encore en exploitation.

Avec mes remerciements et mes meilleurs vœux à l'occasion de la nouvelle année.

Votre bien dévoué
Gérard Tremblay
7714 Berri, Montréal

LE MARCHÉ

Les grains

Winnipeg, le 11 janvier

Blé — No. 1 dur et No. 1 Nor. 128 5-8; No. 2 Nor. 127 1-8; No. 3 Nor. 124 5-8; No. 4 Nor. 119 1-8; No. 5 115 1-8; No. 6 113 5-8; fourrage 96 5-8; No. 1 Garnet 123 5-8; No. 2 Garnet 122 5-8; No. 1 Durum 158 5-8; No. 1 A.R.W. 118 5-8; No. 4 spécial 114 5-8; No. 5 spécial 108 5-8; No. 6 spécial 103 5-8; No. 6 spécial 103 5-8; Voie 127 1-8; Criblures \$16 la tonne.

Avoines — No. 2 C.W. 55; No. 3 C.W. 52 3-4; Ex. 1 fourrage 53; No. 1 fourrage 51 3-4; No. 2 fourrage 49 1-2; No. 3 fourrage 46; Voie 54.

Orge — Maltages: 6 rangées Ex. 3 C.W. 104 3-8; Ex. 3 C.W. spécial 98 3-8; 2 rangées Ex. 3 C.W. 95 3-8; Autres: No. 3 C.W. 88 3-8; No. 4

Un moment critique



C.W. 85 3-8; No. 5 C.W. 78 3-8; No. 6 C.W. 77 3-8; Voie 84 3-8. Lin — No. 1 C.W. 172 3-4; No. 2 C.W. 168 3-4; No. 3 C.W. 160; No. 4 C.W. 152; Voie 711 1-2. Seigle — No. 2 C.W. 103 1-4.

Les bestiaux

Prince-Albert, le 11 janvier

Reçus en fin de semaine: 26 bêtes à cornes, 63 porcs, aussi 30 autres bêtes à cornes et sept veaux, par facture.

Bons bovillons \$4.50, moyens \$3.50, communs \$2.50.

Bonnes vaches \$2.85, vaches communes \$2.25.

Bacons \$7.50, lourds \$7.00, truies \$6.50.

LE CHANGE

Le 11 janvier

La livre sterling à Montréal 4.91. Le dollar américain à Montréal 1.00.

Le franc à Montréal 4.67. La livre sterling à New-York 4.91 1-16.

Le dollar canadien à New-York 1.00 1-64.

Le franc à New-York 4.67. En or — la livre 11s. 11d; le dollar américain 59.43 sous; le dollar canadien 59.43 sous.

Les événements...

(Suite de la page 5)

Un tribunal panaméricain, dont le Canada aurait été membre.

14.—Georges VI, lors de son 41ème anniversaire de naissance, se fit résoudre à maintenir l'honneur du royaume.

15.—La Grande-Bretagne recommande la séparation du protocole de la S. des N. d'avec le traité de Versailles.

16.—On annonce du Vatican que Son Ex. Mgr Melanson, évêque de Gravelbourg, Sask., est nommé archevêque de Moncton, et que Son Ex. Mgr MacDonald, de Victoria, est nommé coadjuteur d'Edmonton.

Eden réaffirme que la Grande-Bretagne ne reconnaîtra pas la conquête de l'Ethiopie par l'Italie.

Cet Homme a Perdu son Travail!



Il ne s'est pas rendu compte de l'importance de toujours Bien se Porter!

Quand bien même les temps seraient meilleurs, de nombreuses personnes sont encore sans travail parce qu'elles n'ont pas bien pris soin d'elles-mêmes. Vous pouvez aider à préserver votre santé grâce au

NOVORO

Du Dr PIERRE

Depuis plus de 150 ans ce remède de famille, qui a fait ses preuves, a procuré une aide de grande valeur à des milliers de personnes souffrant de

Rhumes communs

Nervosité

Indigestion

Constipation

Faiblesse d'estomac

dûs à une élimination déficiente. Le Novoro du Dr Pierre tonifie l'estomac, règle les intestins, aide à débarrasser le système des impuretés et en ce faisant il améliore l'état de santé général. On ne peut l'obtenir chez les droguistes mais seulement chez nos agents spécialement nommés.

Livré au Canada sans frais de Douane

OFFRE SPECIALE

Dr. Peter Fahrney & Sons Co., Dept. D C 4542, 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Envoyez-moi immédiatement une généreuse bouteille d'essai de 14 onces de Novoro du Dr Pierre en port payé, pour laquelle je remets \$1.00.

Non

Adresse

Bureau Postal

sur cette denrée en raison d'une

penurie de maïs au pays. Ces droits sont de 3 sous le boisseau d'après la préférence britannique, de 20 sous d'après le tarif intermédiaire et de 25 sous d'après le tarif général.

Douanes abaissées

BERLIN.— L'Allemagne a considérablement abaissé ses douanes, surtout celles qui se rapportent aux importations de grains.

Le taux de la douane sur le blé est maintenant réduit à 12 sous le minot, le seigle à 10 sous et l'orge à 9 sous. Avant le premier janvier dernier, le taux de la douane sur le blé était de 94 sous, celui du seigle: 61 sous et celui de l'orge: 52 sous.

C'est du nouveau!

Flash

donc TABAC À CIGARETTES 10¢

HACHÉ FIN

NO. XIX

Jean regarde l'instituteur d'une angoissante façon que le père s'arrête.

Mais Olivier, auquel parlent les yeux de Jean, le secoue presque avec brutalité:

— A qui? Tu vas le dire!

Sous la violence des doigts qui se crispent à son bras, le petit coupable se redresse avec une attitude de défi.

— Vous voulez le savoir...?

— Oui...

— Eh bien... je l'ai donnée à mon précepteur... à votre cher ami Ernest Morrain!...

L'instituteur crut avoir mal entendu: — A qui, dis-tu?

— A Ernest Morrain!... répète l'enfant en scandant toutes ses paroles.

— Tu en as menti...

— Non... Je le jure!

— La belle preuve maintenant!... Mais, cette fois, l'enfant tient tête et il y a évidemment des éclats de sincérité dans sa voix.

— C'est votre Ernest, la cause de tout mon mal. Vous me demandiez tout à l'heure qui avait pu me mettre dans la tête des idées auxquelles j'ai mais je n'avais songé. Celui-là, c'est Ernest Morrain! C'est lui qui, dès les premiers jours de répétitions, m'a appris que j'étais un imbécile parce que je n'avais pas d'argent... que celui de mes parents m'appartenait aussi... que la propriété était une farce désormais finie.

— tais-toi... voleur!... interrompt Olivier. En avançant, tu atténuais

ta faute... Maintenant, tu l'aggraves en calomniant un garçon dont je répons.

— Vous en répondez!... Et l'enfant rit dououreusement.

— Oui, j'en répons... comme de moi-même!...

— Oh! quel moyen prendre pour prouver que je dis la vérité.

Jean se tord les mains.

Tout à coup, le père se frappe le front:

— C'est très simple!... Tu as une répétition, ce soir. A cette répétition, nous assisterons, M. Bernard et moi. Tu ne verras pas ton professeur avant! Pendant ta leçon, tu ne pourras pas dire un mot qui ne soit entendu... pas faire un geste qui ne soit vu!... Si l'accusation que tu portes est exacte... il est impossible que ton répétiteur ne te parle pas de la bague...

— Oh! il m'en parlera sûrement.

— Alors, cela suffit!

Mais, d'avance, Olivier est sûr que Jean ajoute un mensonge à son vol.

— Ce serait à douter de tout!... Ernest Morrain... mon bras droit!... lui que je dois présenter le mois prochain à mon inspecteur... Allons donc!... Jean! tu n'es qu'un misérable, et tu nous piétiens sur le cœur!...

— Et moi, je maintiens!... Ernest Morrain m'a tout inspiré, et il a été mon âme damnée!... Malgré mes résistances, il m'a poussé à ce péché-là, comme à bien d'autres!

— Lesquels...?

— Non... je ne saurais pas comment dire cela... surtout devant maman...

PIERRE L'ERMITE

::: Les deux mains :::

Cette fois encore, Jean met un tel accent de sincérité dans ses paroles que le père coupe court: — Assez!... Nous verrons!... A ce soir... 5 heures!...

CHAPITRE XII

Ernest Morrain donnait sa répétition trois fois par semaine, de 5 à 7 heures.

Il arriva, ce soir-là, tranquille comme d'habitude, avec un petit air de supériorité mal défini, qui était depuis quelque temps sa vague caractéristique, et une certaine recherche de toilette assez explicable chez un jeune homme qui se faisait des relations sensiblement supérieures à sa position.

Ce fut Mme Landery qui le reçut. A ce moment, Jean finissait de goûter. Elle offrit au répétiteur une tasse de thé, comme elle en avait la maternelle habitude, et Ernest ne remarqua pas qu'en le versant, sa main, où l'alliance seule brillait, tremblait avec évidence.

Il prit son thé bouillant, déclara que c'était excellent de le boire ainsi très chaud par le froid de loup qu'il faisait. Puis, tapotant Jean avec affection sur la joue:

— Mon petit ami, il ne faut pas

nous endormir dans le farniente. Allons voir si la racine cubique est toujours aussi difficile à extraire!

— Et il travaille bien?... demande Mme Landery.

— Mais oui... très bien!... C'est même ce qui me fait plaisir en lui. Il sent la nécessité de l'effort!

Il a de la difficulté pour la grammairie, mais, à force d'attention, il fait de moins en moins de fautes... Oh! nous arriverons, Madame, j'en suis sûr!

— Et à quoi?... — A tout ce qu'il voudra!...

Ce jeune homme n'aura qu'à jeter le mouchoir. On ne devrait pas dire cela devant lui; mais c'est un garçon sérieux qui ne se souviendra de mes paroles que pour travailler davantage. Personnellement, je pense qu'il aurait une disposition assez marquée pour les sciences... Allons, Jean, venez!

Ils passèrent tous deux dans une sorte de chambre d'amis attendant au salon, et qui leur servait de salle d'étude. Un bon feu de bois pétillait, chauffant gaïement toute la pièce; la grande horloge marquait 5 h. 5.

Jean s'assit à sa table, ouvrit un

cahier; puis la refermant d'un air dégoûté:

— Je n'ai pas envie de travailler aujourd'hui!...

Morain, phénomène étrange, tourna la tête comme une bête qui flaire le danger, et voyant toutes les portes bien fermées:

— Moi non plus!... fit-il en laissant tomber comme un masque toute l'expression de son visage.

— Alors... si on fumait des cigarettes?... — Non... C'est imprudent!...

Ca sent au travers des fentes. D'ailleurs, l'autre jour, tu as failli être malade... Si tu y tiens, je t'en laisserai... Tu les fumeras à tes risques et périls dans les cabinets ou dans les champs.

— Toujours à mes risques et périls!...

— Tu ne voudrais pourtant pas que ce soit aux miens!

— Pourquoi pas?... — Tu en as un toupet!... Quelle mouche t'a piqué ce soir?... Tiens?... prends ta plume!...

Je vais te dicter un problème tout fait. En deux temps et trois mouvements, tu auras l'air d'avoir travaillé deux heures, et tu plongeras ton

paternel dans ce doux contentement qui fait ma joie.

— Non...

— Même pas ça?...

— Même pas ça!

— C'est la grève des bras croisés? — Oui!

— Alors, c'est très simple, je vais lire mon journal, et si ton père te demande ton cahier, tu t'en tiras comme tu pourras. Après tout, je m'en moque!...

L'enfant ne répond pas. Une minute de silence, qui s'écoule, pénible.

Ernest a déplié son journal, mais, avant de lire, il regarde encore son élève:

— Je ne suppose pas que c'est à cause de la bague, cette vilaine tête-là?...

— Si!... C'est pour la bague! — Alors, il faut le dire afin qu'on le sache!... Qu'y a-t-il eu?...

— Il y a, que j'en ai assez... trop... d'être seul à supporter toute la peine, toutes les scènes et tous les autres ennuis!...

— Oh! la la!... Ne t'emballe pas, trésor de mon cœur!... car cela te fait dire de grosses bêtises!... Toutes les peines?... Tu n'as eu qu'à étendre la main en déposant un doux baiser sur la joue rose de ta chère petite maman, qui, entre parenthèses, fait le thé à merveille! Si tu appelles cela une peine... Moi je m'en chargerais très volontiers plusieurs fois par jour... Toutes les scènes?... Les scènes, ce sont des larmes; des larmes. C'est de l'eau salée... c'est-à-dire rien

de tout!... Tous les ennuis?... Je ne t'en vois aucun!... Quand il y a des domestiques dans une maison les enfants peuvent tout voler tout casser, tout tuer... ce sont toujours les larbins qui encaissent. C'est une race spécialement créée par le Seigneur tout-puissant à cet usage.

— Avec les nôtres, ce n'est pas pareil.

— Pauvre petit agneau tout blanc Sache donc que rien ne tient devant un hardi mensonge soutenu vigoureusement... Non, ce soir, tu n'es vraiment pas juste! Les ennuis, c'est moi qui les ai!... Tu entends bien?... Moi seul!... puisque c'est à moi que revient la dure corvée d'écouler tes vols idiots!...

Jean se redressa, la figure rouge.

— Tu as dit (idiots)?

— Oui... et je le répète!... Tu te conduis comme un gâte-sauce!... comme ces patauds chiens de chasse qui, en cinq minutes, vous dévastent une plaine de son gibier. Toi, tu volas quarante sous par ci, cent sous par là. Ah! oui, tu éveilles l'attention pour des bêtises, tu affoles tout le monde... Tu m'apportes une bague qui perd les deux tiers de sa valeur si on la démonte, et impossible à placer si on veut la garder telle... Ah! oui, parlons-en!... Tu en fais du beau travail!...

A SUIVRE

CONTRIBUTIONS
DE NOS
CORRESPONDANTSLa Vie Française
en Saskatchewan

St-Hubert

Depuis notre dernière chronique, avec trois semaines de suite, à deux dimanches par semaine, ce ne sont pas les nouvelles qui ont manqué, c'est plutôt le temps. Enfin nous y voilà.

Le grand événement a été sans contredit la soirée du 20 décembre. Papa Noël avait donné rendez-vous à tous les enfants de la paroisse, avec promesse d'être plus généreux que jamais. De fait fort peu d'enfants manquaient à l'appel; et les petits qui n'y étaient pas ont été amplement remplacés par de fort grands enfants, dont plusieurs semblent bien avoir un peu triché sur leur âge. Naturellement les parents étaient là aussi, et en grand nombre. Donc très belle assistance.

En dehors de Papa Noël, il y avait une autre attraction aussi très importante. On savait que nos enfants de l'école de St-Hubert devaient donner un concert. Souvent déjà on les a vus à l'œuvre dans le passé. Cette fois encore le succès fut complet. Chants variés et bien choisis; saynètes, gentilles, sérieuses et comiques, le tout servi avec un débit et des gestes des plus naturels; et surtout deux merveilles "DRILLS", exécutés avec

une précision surprenante, pour des enfants de cet âge. Tout a été vraiment intéressant et a fait les délices de l'assistance.

Nos félicitations les plus chaleureuses et notre reconnaissance la plus vive vont naturellement à la bonne volonté et au talent de nos chers enfants; mais elles s'adressent aussi cordialement aux deux directrices de la soirée: la Révérende Soeur institutrice et Mme J. W. Brodeur. Nous devons encore les féliciter pour la manière vraiment artistique avec laquelle elles avaient su orner la scène où les enfants évoluaient.

Et Papa Noël? Ne mérite-t-il pas aussi toutes nos louanges et notre reconnaissance, pour sa générosité et pour la perfection avec laquelle il a su rendre son rôle.

D'abord, il était bien à l'heure, et puis, cette fois, il n'y a pas à chicaner, il est vraiment descendu par la cheminée. On se demande encore, vu sa taille au-dessus de la moyenne, comment il a pu y passer, et surtout avec son énorme sac. Y en avait-il des affaires dans ce sac? et, quelles belles affaires? Quelques minutes plus tard, en tout cas, il fallait voir les figures épanouies et entendre les cris de joie de tous ces enfants. Il y en a eu pour tous, et même Papa Noël a fait au moins deux fois le tour, sinon trois fois, ajoutant bonbons, pommes, etc. Vous pensez avec

quel enthousiasme, et quelle sincérité tout ce petit (et grand) monde lui a dit, au départ, merci, et au revoir, à l'année prochaine.

La fête de Noël, favorisée par une douce température, a pu être dignement célébrée. A la messe de minuit, surtout, assistance nombreuse, communions plus nombreuses peut-être que jamais; messe en musique, en 3 parties, fort bien exécutée, sous la direction, cette fois de M. J. W. Brodeur. Tout a contribué au réel succès de cette fête.

NOUVELLES

M. et Mme Ernest Gatin, avec leur fils, Armand, et naturellement leurs deux petites jumelles, sont allés passer quelques jours à Regina, chez M. Tétu, le père de Mme Gatin.

Mlle Joséphine Hoppenters est de nouveau parmi nous. Nous lui souhaitons la bienvenue.

HOSPICE

Le 24 décembre, Mlle Blanche Freng, de l'Hospice Jeanne d'Arc, (28 ans) était reçue dans l'Eglise catholique et baptisée. A la messe de minuit, à la chapelle de l'Hospice, elle faisait sa première communion.

AU PRESBYTERE

Changement de gouvernement. Le Révérend Père J. M. A. Granger, F.M.I. devient supérieur de la Résidence, et le Rév. P. B. Falourd, économiste. Nos félicitations et nos meilleurs vœux de succès aux nouveaux dignitaires.

Deux frères réunis de nouveau
alors que l'un des deux
croyait l'autre mort
depuis plus de
30 ans

Le 28 décembre dernier, M. Benjamin Pipher, entré à l'Hospice "JEANNE D'ARC" depuis quelques jours seulement, recevait ici la visite de son frère "Alan" Pipher, de Grenfell.

Non seulement les deux frères ne s'étaient pas rencontrés depuis plus de 30 ans, mais "Alan" croyait vraiment que son frère "Benjamin" était mort, il y a 30 ans, lorsque ce dernier était trappeur dans le nord de l'Alberta. Par suite d'une erreur d'identification d'un cadavre trouvé par la police, et dont le signalement semblait bien répondre à celui de "Benjamin", "Alan" avait réellement cru qu'il s'agissait de son frère et était donc convaincu de son décès.

En réalité, "Benjamin", après de nombreuses années passées encore dans le nord de l'Alberta, et durant lesquelles il avait cessé toute correspondance avec "Alan", était venu résider dans un district au nord de Tisdale. C'est de là qu'il était arrivé ici tout dernièrement. Un autre pensionnaire de l'Hospice, M. W. Muir, aussi de Grenfell, et ami de "Alan Pipher", frappé de la ressemblance des deux noms, amorça la question avec "Benjamin", puis, écrivit à Grenfell. La réponse ne se fit pas attendre. Dès le 28 décembre, arrivait en toute hâte à l'Hospice, M. Alan Pipher, en compagnie du Révérend J. L. Potruff, de l'Eglise Unie de Grenfell.

Plus aucun doute: c'étaient bien les deux frères. On devine le reste.

Albertville

Dimanche, le 17 janvier, aura lieu à Albertville une soirée récréative. La séance est organisée par le Cercle Grandin. Elle sera composée de chants et de trois pièces en français. Venez en foule admirer le talent de nos artistes. Il y aura une première représentation dans l'après-midi et l'autre, le soir, vers les huit heures.

Le Cercle Grandin fut organisé, il y a quelques mois, dans le but de développer la langue française dans notre paroisse en coopération avec le Cercle de l'A.C.F.C.

Le Cercle Grandin d'Albertville fut organisé comme suit: Président d'honneur: le Rév. Père L. Pilon, curé; Président: M. Aimé Pellerin; Vice-président: M. René Nogue; Directeur, M. Armand Hoscheit; Secrétaire, Père G. Ménard, o.m.i.

Déjà une vingtaine de membres font partie de notre Cercle.

Les fêtes de Noël, de la Circumcision et de l'Epiphanie ont été bien suivies par nos paroissiens, malgré le froid très intense. Dieu soit loué!

Bellevue

MARIAGE

Le 29 décembre, M. le curé bénissait le mariage de M. Louis Gaudet et Mlle Rhéa Gareau. MM. Herma Gaudet et Camille Gareau, témoins des mariés, servaient de témoins. Les garçons et filles d'honneur étaient M. Joseph Roch et Julie-Anne Gaudet, Yvon Gaudet et Marie Gareau. Le dîner fut servi chez M. Camille Gareau, le soir un grand nombre de parents et amis se réunirent chez M. Camille Gareau pour offrir leurs vœux de bonheur aux nouveaux mariés. De nombreux cadeaux furent offerts. M. et Mme Louis Gaudet demeurent dans la paroisse; nous leur souhaitons une longue et heureuse vie, remplie de bonheur.

DECES

Le 4 janvier, eurent lieu les funérailles de Anthime Bourdon, décédé le 2 janvier à l'âge de 78 ans. Il avait reçu les derniers sacrements quelques jours avant sa mort. Nous offrons toutes nos sympathies à la famille en deuil.

Montmartre

Le nouveau Comité des Dames de l'Autel a commencé ses activités pour 1937. Il se compose de Mmes M.-G. Billing, présidente; vice-prés., Mme R. Larminiaux; secrétaires, Mlle Yvonne Ecanot; Comité: Mme A. Gouffan, Chs. Lévesque, Jos. Labrèche, Mlle V. Faubert.

Mme C. Dozois a subi une sérieuse opération, à l'Hôpital des Soeurs de Regina; elle est en bonne voie de guérison.

Mlle Léa Lévesque, fille de M. Jos. Lévesque, a aussi subi une opération pour appendicite, au même hôpital, ainsi que M. Roger Fournier et Mme H. Tricotex. Tous sont en convalescence.

A une assemblée paroissiale, tenue le premier de l'an, M. Hip. Martel a été élu syndic de la paroisse, en remplacement de M. Jos. Labrèche, sortant de charge.

M. et Mme Jos. Labrèche sont actuellement dans l'est du Canada pour un séjour prolongé.

Un concert donné le 20 décembre par les élèves du Couvent, groupait une excellente audience et le programme suivant a été exécuté avec succès par les élèves:

Ballade d'Hiver—Chœur par les plus grandes.

Duet, (Piano)—Rolande Goulet et Gilberte Côté.

Le Meilleur Don—Dialogue. Couvent Bells (piano) Gilberte Côté.

The Pied Piper—Pantomime Les Petits Vieux—Récitation par deux petits.

Bas de Noël—Drill. Bye-to-land—Dialogue par les petits.

Le Moulin (piano)—Rapmonde Taillon.

L'enfant terrible—Monologue—Edouard Filteau.

O mon cher vieux Santa Claus—Dialogue.

Les Cerceaux—Drill. Jacques au Téléphone—Dialogue.

Pensées (piano)—François Grattous.

J'ai du bon tabac—Chant. Souhaits à Monsieur le Curé.

Souhaits et Merci aux Dames Patronesses et Souhaits de Noël à l'école publique a eu le sien, le 22 décembre, sous la direction de M. le principal J. A. Malach.

L'assemblée annuelle des contribuables du District de Montmartre aura lieu, samedi, le 16 courant, à la salle du Village.

DE PASSAGE.

M. et Mme G. Despins, chez M. P. Goulet; M. Art et Mlle Maria Coriveau, chez leurs parents; M. Jos. Ayotte, chez son fils Lucien; M. Arc. Perron et Jim Cregan du Collège de Gravelbourg en vacances chez leur parents; M. Paul Nadeau du séminaire de Regina a pris quelques jours de repos chez son père, M. Nap. Nadeau; M. et Mme P. Ayotte, chez M. W. Lavoie; M. Ant. Fournier d'Alida a aussi fait une courte visite chez son père, M. Jos. Fournier; M. Albert Côté de Winnipeg chez son oncle, M. L.-P. Côté; Mlle Lucienne Faubert de Storthoak et M. H. E. Pelletier de Regina, chez M. Marc Faubert; Mme W. St-Cyr de Ponteix a aussi passé plusieurs jours chez ses parents.

Gugusse et saint Nicolas

Gugusse était jadis un bon garçon à peu de frais. Pour peu qu'il se laissât toucher sans crier, qu'il n'allât pas ouvrir le placard aux confitures, qu'il ne fit pas d'incursion solitaire dans mon office, il était irréprochable.

Mais à présent, on lui a enseigné qu'il doit toujours avoir son mouchoir en poche, et not. pas le semer dans la rue, que son nez doit être propre, ainsi que ses doigts, qu'il doit dire son BENEDECITE avant les repas, qu'il ne doit pas parler trop fort, ni faire son petit Hitler avec la Madame. Il lui a recommandé aussi de ne pas taper les petites filles qui ne veulent pas obtempérer à ses commandements, quand elles viennent se servir de la balançoire. Il commence aussi à comprendre que c'est la Madame, avec une brosse, et non pas lui, avec ses culottes (nettes) qui a charge de frotter le plancher. On lui a aussi inculqué l'horreur du mensonge. La Madame lui a dit que mentir est un vice qui se remarque. Il paraît que dès qu'on porte une atteinte à la vérité, le nez devient rouge, d'un rouge écarlate.

Gugusse a, tout au moins, retenu ce dernier enseignement, car, maintenant, chaque fois que je mets en doute sa véracité:

—Pecquet, c'est vrai, tu sais, c'est bien vrai... Regarde mon nez. Il n'est pas rouge.

Et croyez, amis lecteurs, qu'une telle affirmation basée sur de piteux faits, vaut mieux, pour moi, que bien des affidavits, faits par "GRONOMES", qui se disent chrétiens, et ne sont que des misérables imposteurs, qui n'entrèrent pas dans le royaume du Ciel, s'ils ne changent pas de conduite, avant leur mort.

Je connais un de ces "GRONOMES", qui est si menteur que tout le monde dit de lui: "Cette vieille fripouille de X... si vous voulez savoir la vérité de lui... prenez le contraire de ce qu'il dit! Quel affreux menteur!!" Naturellement le nez de cet homme est toujours rouge, d'un rouge écarlate, tout le monde le sait et lui cet homme comme on fuirait la peste.

Quel dommage que son papa ne l'ai pas corrigé quand il commençait à conter ses "menteries", à l'âge de mon petit élève!

Gugusse s'achemine, tranquillement, sur le bon chemin, et contracte quotidiennement les habi-

tudes, attitudes et belles manières de notre civilisation occidentale. Il commence à comprendre, pas trop mal, la définition du bon garçon.

Dans cette oeuvre d'éducation, de formation, je reçois, comme vous le savez, du renfort de la Madame.

C'est la Madame, en effet, qui nourrit Gugusse, l'habille, le lave, le peigne, le purge, le couche, le lève et l'assied, l'endort, l'éveille et le badigeonne, suivant les besoins, d'eau de Cologne ou de teinture d'iode. Si Gugusse résiste de quelques façon, s'il veut saboter l'une quelconque de ces opérations, par des cris, trop de passivité, voire des efforts en sens contraire, il est averti, reprimandé, menacé, bousculé, puni et finalement dompté. Sinon, il est entendu qu'il est un bon garçon, qu'il est sage, que le petit Jésus est content, que saint Nicolas viendra et le Bonhomme Sept Heures ne viendra pas.

Le grand jour arrive, celui où saint Nicolas fait sa visite annuelle. A cette occasion, Gugusse vient de traverser une crise de moralité et de bonne conduite. Il a un peu moins crié, tapagé, désobéi qu'en d'autres temps, sachant que personne n'est mieux renseigné que saint Nicolas, et que les dons écarlates sont en rapport de la bonne ou mauvaise conduite.

Fréquemment interrogé sur la personnalité du patron des écoliers, qui a la réputation de procurer de belles surprises aux enfants des hommes, Gugusse veut encore d'autres détails sur la vie de ce saint personnage.

—Dis, conte-moi l'histoire de saint Nicolas!

Ici, attention, il ne faut pas que je donne à mon petit élève une vue relativiste de la vérité. Attention donc à mes paroles:

—A Myre, où saint Nicolas était évêque.

Dès le début, il m'interrompt:

—Pourquoi qu'il était évêque?

—Parce que quand il était petit il aimait bien le petit Jésus et ne faisait pas de péchés; alors... il est devenu un monsieur le curé et disait la messe; puis il était un si bon monsieur le curé que le Pape, connaissant sa sainteté et ses talents, l'a nommé évêque.

—Comme Monseigneur X...

—Oui.

—Puis c'est y loin Myre?

MAL DE DOS
QUI AVERTIT

Le mal de dos est souvent le premier symptôme du mal de reins. Quand votre dos vous fait mal, faites soigner vos reins. Ne manquez pas de prendre note de cet avertissement—c'est important. Soyez prompt à soigner un Mal de Dos ou bien ce qui le cause. Au premier signe de Mal de Dos, ayez confiance aux Pilules Dodd pour les Reins—le remède favori pour les Maux de Reins depuis plus d'un demi-siècle.

Pilules Dodd pour le Rein

—Oui, c'est loin d'ici, c'est en Asie Mineure... il faut des jours pour y arriver.

—Est-ce qu'il y a des "creeks" avant d'arriver?

—Il y a la grande mer à traverser et sur la mer on voyage en bateau.

—On peut se promener sur le bateau comme dans une grande maison?

—A Myre où saint Nicolas était évêque, vivait un papa, qui avait trois grandes filles, dont il ne savait que faire. Toutes trois étaient bonnes à marier et désireuses de s'établir, mais, n'ayant pas d'argent, aucun garçon ne voulait d'elles.

—Pourquoi que les garçons ne voulaient pas d'elles?

—Parce que pour se marier il faut de l'argent pour acheter un poêle, des lits, chaises, tables, sucre, farine, patates. Le pauvre papa pas fin, et inspire par le diable, voulait alors pousser ses enfants à chercher dans le vice les ressources qui leur manquaient.

—Que dis-tu?

—Je dis que le papa voulait vendre l'âme de ses filles au diable qui, en retour, lui aurait trouvé de l'argent.

—Oh! le pas fin!

—C'est alors qu'intervint saint Nicolas. Sachant que Jésus n'aime pas qu'on aie sur les toits les bonnes actions, que l'on fait, il préféra faire le bien sans que personne autre que Jésus ne le sût. Profitant d'une nuit tiède, où les fenêtres, avaient été laissées ouvertes, il alla jeter un sac plein d'or et d'argent, dans la chambre, de la plus vieille des filles. Le lendemain la jeune fille laissait savoir, aux garçons, quelle avait de l'argent pour se marier. Et un garçon arriva pour marier la fille.

—Il venait pour avoir l'argent.

—L'argent et la fille.

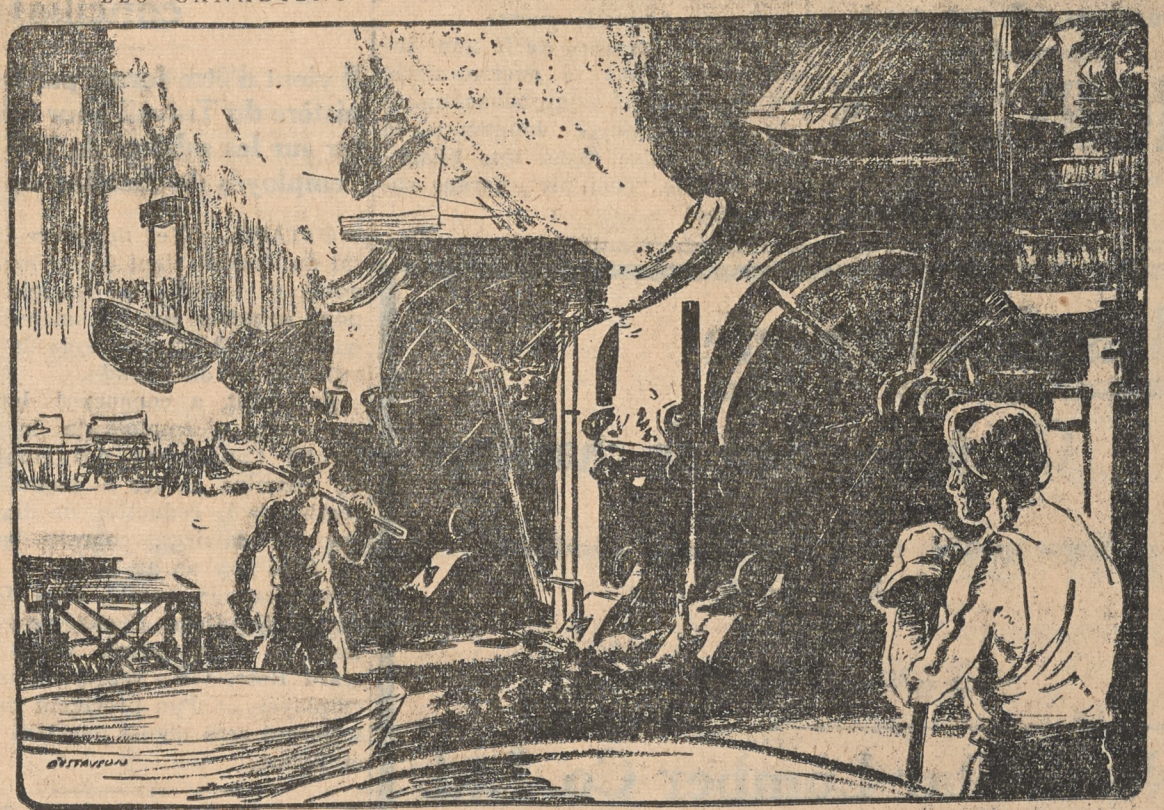
—Mais c'est surtout l'argent qu'il venait chercher.

(Suite à la page 8)

Contributions au "Patriote"

WILLOW-BUNCH	160.62
MONTMARTRE, Mutrie	159.10
ST-BRIEUX, Lac Vert, Tisdale, Pathlow	157.50
RADVILL, Souris-Valley, Ste-Colette, Neptune	
Ceylon, Colgate, Daleview	133.55
BELLEGERDE, Frys, Antler, Redvers	119.07
PRUD'HOMME	79.00
DEBDEN, Matthes, Ormeaux, Eldred, Pascal,	
Shell River, Boutin	74.00
ST-HIPPOLYTE, Edam, Vawn, Mervin	73.00
STORTHOAKS	66.59
ST-HUBERT, Whitewood, Inchkeith, Beyne	66.44
DUMREY	64.00
ZENON-PARK, Arborfield, New Osgoode	62.55
HOEY, St-Louis	60.90
DUCK LAKE	57.00
ST-VICTOR, Scout Lake, Assiniboia	54.75
WAUCHOPE	54.06
FERLAND, McCord, Billimun, Glentworth	52.76
ALBERTVILLE, Henribourg	52.00
CANTAL, Alida, Manor, Auburnton	50.56
ST-ISIDORE DE BELLEVUE	50.00
DELMAS	50.00
GRAVELBOURG	48.50
LAFLECHE, Fir Mountain	44.50
PONTEIX	42.14
DOLLARD	40.66
DUMAS	40.40
VONDA	40.00
MEYRONNE	38.00
WHITE STAR	35.00
MARCELIN, Blaine Lake, Leask, Aldina	34.00
ILE A LA CROSSE	34.00
SANDALL, Butte-du-Paradis, Celtic, Cleaves	34.00
JACK FISH LAKE, Meota	32.00
CODERRE	30.00
FORGET, Benson	29.25
VAL MARIE	27.15
PRINCE ALBERT	26.00
LISIEUX	24.15
BEAUVAL	20.00
TITANIC, Carlton	19.00
SASKATOON	18.25
ST-DENIS	16.00
LAVENTURE	14.00
BATTLEFORD	14.00
SEDDLEY, Béchard, Lajord	12.00
LE PAS	10.00
ZEALANDIA	10.00
ROSETOWN	10.00
MAKWA	9.00
REGINA	8.00
COURVAL	8.00
ST-FRONT	8.00
PERIGORD	8.00
BONNE MADONE	6.00
LEBRET	5.95
MEADOW LAKE	5.00
LAC PELLETIER	4.00
LEOVILLE	4.00
MOOSE JAW	3.00
WAKAW	2.00

LES CANADIENS ET LEURS INDUSTRIES—ET LEUR BANQUE



MINES ET METALLURGIE

L'industrie minière au Canada, qui constitue la deuxième industrie du pays, emploie 80,000 ouvriers et produit plus de \$300,000,000 par année.

Complément de cette industrie extractive puissante et en plein progrès, le Canada a créé une industrie d'importance mondiale pour le traitement et l'affinage. Il y a maintenant d'énormes usines dans l'Ontario, le Québec, la Nouvelle-Ecosse, la Colombie britannique et le Manitoba. Ces usines produisent:

Cuivre • Nickel • Zinc • Plomb • Cobalt • Fer
Ferro-alliages • Or • Argent • Bismuth • Radium
Cadmium • Sélénium • Aluminium • Tellurium • Uranium

Les usines emploient directement 10,000 ouvriers et plusieurs autres milliers indirectement; produisent \$200,000,000 par année; achètent du charbon et de l'électricité pour \$12,000,000; paient en matériel, fournitures,

transport, etc. quelque \$40,000,000 par année; et ajoutent \$100,000,000 à la valeur d'exportation des produits minéraux du Canada, sans compter la valeur de l'or récupéré des minerais des métaux usuels.

Associée importante à la création de l'industrie canadienne de la réduction et de l'affinage des métaux des débuts de celle-ci, la Banque de Montréal accorde son aide financière à cette industrie dans toutes ses phases. De plus, des milliers d'ouvriers sont des déposants, et participent avec les compagnies qui les emploient à la sécurité et aux services de la Banque.

Les services de la Banque comprennent: Comptes commerciaux; comptes en monnaie étrangère; financement des exportations; avances et escomptes; recouvrements; renseignements commerciaux et sur la solvabilité; garde des titres; comptes d'épargne; mandats; chèques de voyage; banque par correspondance; prêts populaires.

BANQUE DE MONTREAL

FONDEE EN 1817 • SIEGE SOCIAL, MONTREAL

Succursale de Domremy: E. C. POURBAIX, Gérant

Succursale de Prince Albert: C. C. GAMBLE, Gérant

Succursale de Duck Lake: V. A. BRABANT, Gérant

Succursale de Wakaw: L. J. LARUE, Gérant

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EXPERIMENTE... FRUIT DE 119 ANNEES DE FRUCTUEUSES OPERATIONS

Un mal de tête qui l'aveuglait presque

Forcée de se coucher pendant des heures

Tous ceux qui souffrent de maux de tête voudront lire cette lettre: "Jusqu'à l'été dernier, je souffrais souvent de violents maux de tête. Il me semblait alors que ma vue faiblissait et que je n'avais plus de forces; je devais rester couchée pendant des heures. Ma tante (qui a pris des Sels Kruschen pendant 12 années et s'en est bien trouvée) me suggéra de les essayer. Je suivis son conseil et depuis des mois ces maux de tête ne sont plus revenus; en réalité, je me sens beaucoup mieux. A l'avenir, je prendrai toujours régulièrement du Kruschen." — (Mme) M. W.

Les maux de tête sont souvent dus au dérangement de l'estomac et à l'inactivité intestinale: les matières en stagnation empoisonnent alors le sang. Les nombreux sels contenus dans le Kruschen aident à éliminer complètement; le sang se purifie et les maux de tête disparaissent.

Au Patriote

DE PASSAGE. — M. Henri Ethier de Bellevue, Sask., est venu visiter les ateliers du Patriote.

M. Frigon inaugurera la station de Vancouver

Vancouver. — M. Augustin Frigon se rendra, à la fin de janvier, à Vancouver pour présider à l'inauguration de la nouvelle station de T. S.F. dans cette ville.

La station C.R.C.V. (Vancouver) aura une puissance de 5,000 watts et ses studios seront conformes aux données techniques les plus récentes et les plus rationnelles.

M. Frigon profitera de son voyage dans l'ouest pour étudier sur place les divers problèmes du rayonnement des postes, la qualité des missions et la pénétration des ondes parasites.

Le Magasin de Linge pour Dames

le plus complet en Saskatchewan.

Grand assortiment et prix très modérés.

MORGAN'S
Avenue Centrale Prince-Albert

Bois de charpente

Charbon -- Bois de chauffage

Bonne qualité; prix raisonnable et le meilleur des services

Tél. 2275

Nous sollicitons votre clientèle

North Star Lumber Co. Ltd.

D'OU VIENT LE BON MATERIEL

Cour de P. A.

J. P. Hepburn, gérant

L'Arome le plus Délicieux pour la saison



Stout

Un merveilleux tonique que votre médecin de famille acceptera cordialement d'un arôme irrésistible à votre palais.

Digne émule de la

PILSNER Old Style Beer et de la Extra Pale Ale

REGINA BREWING CO., LTD.

NOUVELLES

Un chemin ouvert

Les autobus circulent encore entre ici et Saskatoon, tous les jours. Mais tous les autres grands chemins sont bloqués par la neige et fermés au grand trafic.

Pour la digue

Actuellement, trentaine d'hommes et vingt-et-une voitures sont employés au transport de la pierre qui servira à construire la digue, sur la rivière Saskatchewan, au mois d'août prochain. Cette digue sera située à trois milles et demi en bas du pont.

Ces travaux coûteront environ \$100,000.

Le port de Montréal

MONTREAL. — Cette année, le port de la métropole a une augmentation de 552,369 tonnes de marchandises, sur 1935. Le nombre des navires fut de 149 de plus que l'an dernier.

La session le 19 en Ontario

TORONTO. — Le Premier Ministre Mitchell Hepburn a annoncé que la 3ème session de la 18ème législature s'ouvrira le 19 janvier.

Les obligations d'Edmonton

EDMONTON. — Un comité représentant les actionnaires et les détenteurs d'obligations d'Edmonton vient de terminer un plan par lequel on veut alléger le fardeau des obligations de la ville et des commissions scolaires. Ce comité présentera son plan aux détenteurs de débentures en leur recommandant de l'accepter. C'est là la teneur d'une information que recevait par télégramme le maire Joseph Clarke, de la part de M. J. E. Fortin, de Toronto. M. Fortin a étudié la situation financière d'Edmonton au nom des porteurs d'obligations à la suite d'une demande que leur faisait la ville de consentir à un taux moindre d'intérêt.

Dangers de guerre

BERLIN. — On dit qu'en Allemagne le peuple redoute beaucoup une nouvelle guerre. La farce macabre de la non-intervention dans la guerre civile d'Espagne y est pour beaucoup. Il n'y a pas encore longtemps, la presse anglaise disait que l'Espagne était le "cock-pit", l'arène européenne!

Mort de M. James Flaherty

PHILADELPHIE. — James A. Flaherty, qui fut chef suprême des Chevaliers de Colomb, de 1909 à 1927, est mort de pneumonie, à l'âge de 83 ans.

C'était un des catholiques les plus connus des Etats-Unis. Il avait reçu plusieurs décorations du Vatican pour services rendus à l'Eglise; et il avait été décoré par les Etats-Unis et plusieurs autres pays pour services personnels et le travail des Chevaliers de Colomb, dont il était alors chef suprême, pendant la Grande Guerre. Il était avocat et il a pratiqué le droit pendant 62 ans.

Archevêque de Besançon

MARSEILLE. — Son Excellence Mgr Maurice Dubourg, évêque de Marseille, vient d'être nommé archevêque de Besançon. Ancien avocat à la Cour d'appel de Paris, ordonné prêtre en 1909, Mgr Dubourg fut aumônier pendant la guerre. Blessé à Notre-Dame-de-Lorette en 1915, objet de six citations très élogieuses, il reçut la croix de guerre et la croix de la Légion d'honneur. Après la guerre, après avoir été directeur des oeuvres de l'archidiocèse de Besançon, il fut nommé évêque de Marseille en 1929.

En 1934, Mgr Dubourg a été promu officier de la Légion d'honneur.

Attentat contre Callès

SAN DIEGO, Californie. — Une bombe trouvée en face de la maison de Plutarco Elias Callès a forcé les autorités policières à placer une forte garde autour de la demeure de l'ancien "homme de fer" de la politique mexicaine, actuellement en exil.

Callès jouait aux cartes avec des parents réunis chez lui lorsque la tentative d'assassinat se produisit. Un des membres de sa suite, Braulio Estrada, aperçut un homme en train de mettre le feu à la bombe, à une heure avancée de la soirée. Il se précipita immédiatement à l'extérieur, éteignit la mèche toute fumante et poursuivit l'homme.

Comité de conciliation

Il vient d'être formé par le ministère du Travail pour enquêter sur les salaires de 100,000 employés de chemins de fer

OTTAWA. — Le ministère fédéral du Travail vient de nommer un nouveau comité de conciliation pour enquêter sur les salaires de quelques 100,000 employés de Chemins de fer du Canada.

Le ionflit a commencé lorsqu'un groupe d'employés de la Fraternité Canadienne des employés de Chemins de fer a demandé la remise de la réduction de dix p.c. sur les salaires, coupure qui a été faite il y a un an.

Le nouveau comité sera formé de M. Sandford Evans, représentant de la compagnie, de M. Howard Ross, C.R., représentant des employés, et d'un président du comité qui sera choisi par MM. Ross et Evans.

Sous les glaces du Pôle Nord

SOUTHAMPTON, Angleterre. — Sir Hubert Wilkins, l'explorateur, a dit à son arrivée ici à bord du navire "Deutschland" qu'il se propose de faire 2,500 milles sous la glace du Pôle Nord, cet été, s'il peut recueillir \$50,000 en Grande-Bretagne.

L'objet de son expédition serait de démontrer que les sous-marins sont aptes à l'observation arctique. Le sous-marin de Wilkins mesure 175 pieds de long et peut rester submergé pendant cinq jours. Il sera manœuvré par un équipage de six hommes. Sir Hubert dit que sa femme l'accompagnera probablement.

Des vivres pour l'Ouest

SAINT-HYACINTHE. — Les Chevaliers de Colomb du district de Saint-Hyacinthe, en particulier ceux des régions de Farnham, Saint-Césaire, Marieville etc., en réponse à un appel de M. l'abbé Arès, curé de Cut-Knife, Saskatchewan, se sont occupés d'envoyer trois wagons de denrées ali-

mentaires et de vêtements à nos compatriotes du nord de la Saskatchewan, dont un grand nombre sont dans le besoin. M. l'abbé Arès, comme on sait, est lui-même originaire de Saint-Césaire, ce qui explique son appel dans la partie sud-ouest du diocèse. Ses concitoyens et ses amis de l'extérieur se sont montrés très généreux, puisqu'il a estimé lui-même à \$5,634.00 la valeur des marchandises qui lui ont été envoyées, dans une lettre adressée à son père, M. Emile Arès de Saint-Césaire. Le transport, évalué à \$2,000, a été donné gratuitement par le Pacifique Canadien.

Les wagons expédiés à Cut-Knife contenaient 2000 minots de patates; 400 minots de navets et choux de Siam; 350 minots de carottes, betteraves et oignons; 125 citrouilles, 400 choux, 10 minots d'avoine, 6 minots de pommes, 300 caisses de tomates, en conserve, 40 caisses de fèves, 25 caisses de blé d'Inde, 10 caisses de produits divers, 10 minots de pois, 300 livres de farine, 200 livres de miel, 12 minots de fèves, 150 livres du sucre, 100 livres de produits variés. Les vêtements et le linge expédiés, au dire de l'abbé Arès, ont une valeur de \$1,650. A date, 356 familles du nord de la Saskatchewan, catholiques et protestantes, ont bénéficié de la distribution faite.

St-Eustache Man.

Ce n'est pas une nouvelle que le 14 septembre dernier notre bon et cher Docteur Marsolais est décédé.

Voici bientôt quatre mois et nous n'avons pas encore de remplaçant, et pourtant c'est une poste à envier. Les deux municipalités voisines donnent chacune un petit salaire et les pauvres sont soignés par lesdites municipalités. Un médecin arrivant ici trouverait à se loger dans la résidence du défunt, où il y a quantité de médicaments, instruments, auto. S'il était seul, il trouverait une bonne pension et s'il a une famille la maison lui sera louée ou vendue. C'est à 35 milles de Winnipeg. Un médecin serait encouragé à installer un hôpital ou une pharmacie. Le village est pourvu de l'électricité, du téléphone et les routes sont en général gravellées. Le correspondant à ce journal vous donnera des renseignements supplémentaires en demandant l'adresse à ce journal ou venez voir aussitôt. Les gens ont hâte d'avoir un médecin, mais de préférence qui parle les deux langues courantes.

Allocations moins fortes

Le gouvernement fédéral va réduire graduellement les allocations qu'ils verse aux gouvernements provinciaux

OTTAWA. — Le gouvernement fédéral réduira graduellement les sommes qu'il verse actuellement aux gouvernements provinciaux pour les secours directs dès l'année prochaine, d'après une déclaration faite par l'hon. M. Rogers, ministre du Travail.

Le ministre du Travail a ajouté que les montants versés resteraient les mêmes jusqu'à la fin de la présente année fiscale, au 31 mars 1937, mais qu'il espérait que la reprise des affaires et l'embaufrage justifieront des diminutions progressives dès l'année prochaine.

Abolition de la clause-or

OTTAWA. — On croit que le gouvernement fédéral projette d'abolir la clause-or des obligations gouvernementales et des valeurs émises par les compagnies privées. L'abolition de cette clause affecterait environ \$3,000,000,000 de valeurs détenues par le public et représenterait une épargne d'un milliard de dollars approximativement.

Une résolution dans ce sens a été adoptée à la conférence fédérale provinciale il y a quelques semaines, et on croit que le gouvernement fédéral a reçu l'assurance d'être appuyé par les provinces et les municipalités s'il propose l'abolition de la clause-or.

Le duc de Windsor se marierait en mai

PARIS. — Le correspondant de l'"Intransigeant" à Vienne croit savoir que le duc de Windsor épousera Mme Wallis Simpson, en mai prochain, dans la petite église anglicane de Vienne, qui se trouve à proximité de la légation britannique.

La cérémonie serait privée et seuls quelques amis de l'ex-roi y assisteraient.

Après leur mariage, le duc et la duchesse de Windsor se rendraient à Dubrovnik, sur la côte yougoslave.

L'influenza

DENVER. — Aux Etats-Unis et en Angleterre, l'influenza a déjà fait plusieurs victimes.

Dans la région de Denver les écoles sont fermées.

Gugusse...

(Suite de la page 7)

— Ecoute, si tu ne me laisses pas parler, j'arrête mon histoire.

— Non, non, non, conte, je ne dis plus rien, conte!

— Les nuits suivantes, les deux autres filles se gardèrent bien de fermer leur fenêtre et saint Nicolas n'oublia pas de renouveler son geste généreux. Ainsi ces braves jeunes filles étaient en état de s'établir honnêtement et d'échapper au vice, c'est à dire, au diable.

Et c'est depuis lors que les petits enfants attendent les petits cadeaux et bienfaits de saint Nicolas et que celui-ci leur apporte d'accord avec leurs parents.

— Moi pe suis bien d'accord avec toi et la Madame.

— Il va falloir le rester plusieurs heures encore, Gugusse.

— Pecquet, tu m'as pas parlé de l'âne de saint Nicolas. Est-ce qu'il était bien gros? De quelle couleur était-il?

— Ca suffit pour aujourd'hui, va écrire ta leçon, à la cuisine.

Le soir, après souper, Gugusse s'en vient me trouver. Il craint que saint Nicolas ne l'oublie ou du moins ne lui apporte les articles qu'il convoite très fort. Alors, pour éviter tout oubli, toute erreur, Gugusse me propose de lui faire une lettre, pour adresser, de sa part, au patron des bons petits garçons.

C'est bon, on va faire cette lettre. A cette nouvelle, Gugusse saute de joie.

— Je t'aime gros, tu sais!!!

— Entendu, mais ça ne me dit pas ce que tu veux que j'écrive à saint Nicolas.

— Dis-lui que je n'ai pas été trop maron et que je ne pleure pas souvent. Dis-lui que la Madame... elle a dit que il pouvait venir.

— C'est fait! Et puis quoi encore?

— Dis-lui que, dans la cuisine, il y aura un seau d'eau pour son âne. Si Monsieur Nicolas est fatigué, il peut rester tant qu'il voudra. S'il a froid, qu'il aille s'asseoir près de la fournaise, là où je m'habille. Tu lui diras qu'il m'apporte un petit âne.

— Ecoute, Gugusse, saint Nicolas, ne peut pourtant pas t'apporter un âne, c'est trop pesant et ça n'entre pas dans les sacs.

— Que c'est malheureux tout cela!

— Mais il peut bien m'apporter un tout petit âne?

— Non, impossible, demande autre chose!

— Ben... tu lui diras de m'apporter une automobile, puis un "hockey", un vrai... Puis, pour la Madame... qu'il apporte une robe, des souliers. Pour Pecquet, une boîte pleine de sous pour acheter du sucre, du pain, du beurre, etc.

La lettre est finie. Je la lis à Gugusse qui jubile.

— Comme tu écris bien, Pecquet! Moi, je voudrais bien écrire comme ça! Dis, si tu m'as un mot, toi, pour que saint Nicolas sache que tu m'aimes, parce que, des fois, je suis bon garçon!

Je n'ai rien à refuser à ces cher enfant, et j'écris sur le papier:

"P.S. Je soussigné, Pecquet, professeur intermédiaire et ami de Gugusse, déclare, en mon âme et conscience que ce petit garçon a un très vif intérêt de s'instruire.

Qu'il commence à écrire. Qu'il connaît ses prières et va se confesser souvent, sans même qu'il ait besoin d'être poussé ad hoc par la Madame.

Qu'il sert volontiers la messe et sonne la cloche très fort, pour réveiller l'attention de la congrégation.

Qu'il aime beaucoup l'histoire sainte.

Qu'il est très respectueux vis-à-vis de l'autorité religieuse, qu'il n'a jamais laissée insulter impunément.

Qu'il aime fort à dire la messe, mais doute de son talent oratoire et abhorre l'improvisation.

Qu'il ne demande qu'à faire des progrès et à apprendre ce qu'il ne sait pas encore.

Je certifie donc que ce cher Gugusse, pour toutes ces raisons et pour bien d'autres que pourra vous donner la Madame, est bien digne de recevoir et votre visite et vos bienfaits.

Fait à Saint Polycarpe de la Prai-

SALOPETTES G. W. G.

"Red Strap"

La Plus Haute Valeur au Canada

Boutons à l'épreuve de la rouille — garanties de ne pas déchirer — larges et spacieuses — larges jambes — large bavette bien finie — renforcées en plusieurs endroits avec rivets — bretelles — bande rouge pour le marteau.

Elles durent plus longtemps parce qu'elles sont faites plus fortes

Grandeurs pour hommes \$2.00

Vareuse pour appareiller \$2.00

RALPH MILLER LTD.

915 Ave. Centrale

Prince-Albert.

rie, ce vingt-huit décembre, 1936.

Jules Pecquet.

Je relis tout haut ce certificat. Gugusse triomphe. Il me l'arrache des mains pour le mettre dans une grosse enveloppe sur laquelle j'écris:

SAINT NICOLAS

Patrons des bons garçons
AVENUE DES CONFESSEURS
PONTIFES,
PARADIS

PECQUET

Entre Soviets

MOSCOU. — Le journal "Pravda", organe du parti communiste, prend vivement à partie aujourd'hui trois hommes qui ont figuré dans les hauts conseils soviétiques ces années dernières: Karl Radek, ancien commentateur de la politique de Moscou dans le journal "Izvestia"; Grégoire Sokolnikoff, ancien ambassadeur à Londres, et Grégoire Pyatakov, ancien vice-commissaire de l'industrie lourde. La "Pravda" les accuse d'avoir tenté de rétablir le régime capitaliste en Russie.

Le nouveau procès politique qui s'annonce aura vraisemblablement une ampleur semblable à celui des seize conspirateurs exécutés le 25 août dernier.

L'abbé Coughlin parle à la T. S. C.

DETROIT. — M. l'abbé Coughlin a brisé un silence de plusieurs semaines, pour prononcer un discours à la T.S.F. où il a demandé aux ouvriers et aux patrons d'envoyer les problèmes qui les confrontent à la lumière des principes du christianisme. Il exprima la crainte que les luttes ouvrières affectent la prospérité du pays. Il demanda aux ouvriers de ne pas se laisser tromper par de faux prophètes.

SOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie

PHARMACIE

Bamford

En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

Accessoires pour AUTOS de toutes marques

Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir. Nos prix vous surprendront

New Auto Wreckers

Tél: 2262 151 Rue River Prince-Albert, Sask.

Un million par jour

OTTAWA, Ont. — Selon le rapport du ministère du Revenu National, les Canadiens paient \$1,000,000 par jour en taxes de toutes sortes. Le département estime à \$70,000,000 la perception qui sera faite durant l'année fiscale se terminant le 31 mars prochain.

L'emploi

REGINA. — En décembre dernier, des 2,891 personnes qui se présentèrent aux bureaux de placement, 2,858 y ont trouvé un emploi.

Démangeaison

ARRÊTÉE en une Minute!

Pour soulager promptement la démangeaison causée par les boutons, pustules, eczéma, piqûres d'athlète, éruptions et autres affections cutanées, appliquez la PRESCRIPTION liquide, rafraîchissante, antiseptique D.D.D. du Dr. Dennis. Ses huiles bienfaisantes calment l'irritation de la peau. Claire, non grasseuse et non tachante — sèche vite. Fait cesser instantanément la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 35c, aux pharmacies, vous convaincra, ou argent remis. Demandez la.

Prescription D. D. D.

Modern Bread

Company, Ltd.

PAIN "SOM-MOR"

Chez tous les épiciers.

Envoyez votre commande

Devenez notre agent

Prince-Albert, Sask.

Tél. 2838

Pour Marchandise Générale

Meilleure Qualité au

PLUS BAS PRIX

THE Windsor Grocery

700 Avenue Centrale Pr.-Albert
TEL. 2776



F. D. Culp
OPTOMETRISTE

924 Ave Centrale, Prince-Albert